

## FREEDOM ABOLITION

### Un moment critique dans la lutte pour libérer Mumia Abu-Jamal

**Johanna Fernandez:** Bonjour, tout le monde. C'est un plaisir d'être avec vous cet après-midi, lundi 16 novembre 2020. Je m'appelle Johanna Fernandez. Je suis professeur agrégé d'histoire au Baruch College de la City University de New York.

Je fais partie des centaines de personnes qui dirigent un mouvement pour libérer Mumia Abu-Jamal, le journaliste de radio emprisonné et ancien Black Panther, l'une des nombreuses personnes à travers le monde qui luttent pour le libérer, mais aussi d'autres prisonniers politiques. Il y a une question urgente à laquelle nous devons nous occuper immédiatement.

Nous interrompons le déroulement de cette conférence de presse pour vous apporter cette information. Je rappellerai à tous qu'au printemps 2015, Mumia Abu-Jamal s'est évanoui à l'infirmerie. Il a fallu un mouvement international de personnes très dévouées pour lui sauver la vie.

Nous avons une urgence, et c'est hors de la presse. Je vais vous lire un message médical urgent sur un prisonnier bien-aimé en Pennsylvanie. « Il faut agir d'urgence », dit-il. « Notre aîné bien-aimé, Russell Maroon Shoatz, atteint d'un cancer de stade quatre depuis un an et demi, a été testé positif au COVID-19. »

Cette infection est sans aucun doute le résultat de la résurgence importante du virus dans les prisons de l'État de Pennsylvanie et le mépris impitoyable montré par les autorités pénitentiaires aux personnes âgées et infirmes incarcérées ; ceci inclut le refus de tester et l'isolement insalubre de ceux qui signalent des symptômes.

Maroon demande à tous les partisans d'appeler le bureau du gouverneur de Pennsylvanie Tom Wolf et d'exiger sa libération inconditionnelle immédiate, ainsi que celle de tous les prisonniers âgés infectés par COVID-19. S'il vous plaît appelez le numéro que vous voyez à l'écran immédiatement, à partir de ce matin, lundi, Novembre 16th, 2020, et de maintenir la pression. Nous vous remercions sincèrement pour votre soutien.

C'est signé par Russell Shoatz Jr., le fils de Russell Maroon Shoatz, qui est emprisonné en Pennsylvanie en ce moment même, un prisonnier politique âgé, que nous voulons ramener à la maison.

Nous n'accepterons pas le meurtre de Russell Maroon Shoatz en raison de l'État et son refus de décarcéraler à un moment où la crise et la pandémie de COVID est essentiellement une condamnation à perpétuité pour tant de prisonniers, en particulier pour notre bien-aimé Russell Maroon Shoatz.

Merci de mettre immédiatement la pression sur le gouverneur, mais aussi sur le ministère des Services correctionnels en appelant le 717-787-2500. Merci beaucoup pour cela.

Avant de commencer, je tiens à remercier tous ceux qui ont participé à la mise sur pied de cette importante conférence de presse. Avant d'aller de l'avant, j'aimerais vous annoncer que nous avons une présentation très spéciale d'un acteur historique très spécial dans la société américaine aujourd'hui. Cette présentation spéciale aura lieu à la fin de la conférence de presse.

Je tiens à remercier ceux qui ont contribué à mettre en place cette conférence de presse. Ces personnes comprennent, bien sûr, ‘Mobilisation pour Mumia’, ‘Black Lives Matter Philadelphie’, ‘Black Philadelphia Radical Collective’, ‘Black Alliance for Peace’, ‘Common Notion Books’, ‘Yale Justice Collaboratory’, ‘No Cops Union’, ‘Yale Green Haven Prison Project’, ‘Workers World Party’. Le YLS MLSA, ce sont les gens de la faculté de droit de Yale.

Un certain nombre d’organisations de la Yale Law School, y compris sa section de la ‘National Lawyers Guild’, la ‘YLS Defender Society’, ‘Quinnipiac National Lawyers Guild’, ‘Connecticut Bail Fund’, ‘YLS Capital Assistance Project’, ‘YLS Law and Political Economy’, ‘Minority Pre-Law Association à Dartmouth’, ‘International Concerned Family and Friends of Mumia Abu-Jamal’, ‘FGPLLSA et Gym’, ‘The Campaign to Bring Mumia Home’, et ‘The Free Mumia Coalition’ entre autres.

Merci à tous de nous avoir aidés à mettre sur pied cet événement. Je voudrais commencer par dire qu’au XIXe siècle, les États-Unis étaient le plus grand producteur de coton au monde, et bien sûr, que le coton était produit par des Africains asservis. À la fin du XIXe siècle, les États-Unis produisaient de l’acier, dans les années 1950, les États-Unis produisaient des automobiles, et aujourd’hui, à la fin du 20e siècle et au 21e siècle, les États-Unis produisent des prisonniers et un État carcéral.

L’emprisonnement et l’appareil pénitentiaire, l’appareil carcéral, est le troisième employeur en importance aux États-Unis. Troisième seulement à Walmart et Manpower Inc. C’est une catastrophe de proportion épique. Les personnes qui ont été emprisonnées de façon disproportionnée pendant cette période sont des Noirs américains et de plus en plus de latinos.

Pourquoi je commence par ça ? Parce qu’il y avait une génération de radicaux noirs, qui dans les années 1960, a attiré l’attention sur le fait que l’incarcération serait le nouveau visage de la suprématie blanche et le racisme aux États-Unis, après les braises des rébellions urbaines des années 60 refroidi. Ces radicaux comprennent Mumia Abu-Jamal, membre du Black Panther Party, et plus d’une douzaine de panthères noires, qui sont aujourd’hui emprisonnées.

Les gens qui ont tiré la sonnette d’alarme dans les années 1960 contre les campagnes de droit et d’ordre déployées contre le Mouvement pour la liberté des Noirs, le Mouvement du pouvoir noir et les radicaux noirs, qui ont dit qu’ils allaient transformer le projet de racisme de la ségrégation et des lynchages dans le Sud, à notre emprisonnement de masse ; ces gens ont été ciblés par l’État et emprisonnés, et aujourd’hui comme une nouvelle génération de combattants noirs de la liberté émergent, eux aussi sont ciblés par l’État pour des raisons politiques.

Anthony Smith, de Philadelphie, un professeur bien-aimé et organisateur dans le collectif Black Philadelphia Radical, est l’une de ces victimes de ce ciblage, de la part de l’État, pour ses luttes pour la liberté noire.

L’une des personnes qui a été prise pour cible par l’État, nous connaissons en tant que journaliste de radio primé, Mumia Abu-Jamal, qui a passé 28 ans et demi dans la torture atroce du couloir de la mort. Il a été emprisonné en 1981 et envoyé dans le couloir de la mort en 1982, mais en 2011, après 28 ans et demi dans le couloir de la mort, un tribunal fédéral a statué que le bureau du procureur à Philadelphie avait obtenu une peine de mort dans son cas, inconstitutionnellement, par ruse. Cette année-là, sa peine a été commuée en prison à vie sans possibilité de libération conditionnelle. L’an 2020 marque le 39<sup>ème</sup> hiver de l’emprisonnement de Mumia.

Pendant plus de deux décennies, la Cour suprême de Pennsylvanie a refusé d’entendre ne serait-ce qu’une des plus de 21 violations constitutionnelles dans l’affaire Mumia. Pourquoi? Parce que son juge en chef, Ronald Castille était irrémédiablement partial. Il s’est auto-proclamé comme responsable dans les appels de Mumia ; les appels qui devaient discuter des violations dans son

cas. Cet homme, Ronald Castille, a été indûment influencé par l'Ordre fraternel de la police, l'institution la plus catégoriquement engagée dans l'emprisonnement et l'exécution de Mumia.

En quoi le juge Ron Castille a-t-il été un problème ? Pourquoi se serait-il récusé d'entendre les appels de Mumia ? Parce qu'il a été financé par l'Ordre fraternel de la police, et il a été nommé homme de l'année par l'Ordre fraternel de la police, la même institution qui a tenté d'obtenir l'exécution de Mumia, et qui veut que Mumia reste toujours emprisonné.

Si ce n'était pas assez mauvais, Ronald Castille était à la fois procureur et juge dans le cas de Mumia. C'est pourquoi nous sommes ici aujourd'hui, parce qu'une décision historique de la Cour suprême en 2016, Williams contre la Pennsylvanie, a finalement établi les paramètres de partialité judiciaire. Il a essentiellement dit que vous ne pouvez pas être à la fois procureur et juge dans la même affaire.

Un juge, Leon Tucker, de la Cour des plaids communs de Philadelphie essentiellement établi que c'est exactement ce qui s'est passé dans le cas de Mumia, et il a ordonné toutes les questions de Mumia qu'il a présenté en appel à la Cour suprême de Pennsylvanie, rouvert.

Que s'est-il passé depuis ? La veuve de l'officier déchu que Mumia Abu-Jamal est accusé à tort d'avoir tué, Daniel Faulkner, a déposé une pétition rare pour mettre fin à toutes les décisions des tribunaux inférieurs et intervenir dans le cas de Mumia.

Nous allons parler de pourquoi cela se produit et quelles sont les nouvelles preuves qui ont émergé dans le cas de Mumia qui font peur à l'Ordre fraternel de la police, l'ensemble de l'établissement de la Pennsylvanie, et Philadelphie, et l'Ordre fraternel de la police?

Ils savent que si les nouvelles preuves qui viennent d'émerger dans ce cas voient le jour, Mumia marchera, et tout l'appareil d'incarcération de masse aux États-Unis et en Pennsylvanie sera exposé. Le coup monté contre Mumia serait exposé une fois pour toutes.

Je voudrais maintenant passer à notre premier orateur. Notre premier orateur est quelqu'un que je connais depuis plus de deux décennies. Elle est la personne qui a singulièrement gardé le cas de Mumia Abu-Jamal éclairé dans la sphère publique, à travers toutes les épreuves, à travers les hauts et les bas : Pam Africa.

Pam Africa est la Ministre de la Confrontation de l'organisation MOVE. Elle est présidente et fait partie de l'intransigeante famille et amis de Mumia Abu-Jamal. J'aimerais ouvrir la parole à la puissante Pam Africa.

**Pam Africa:** Merci, Johanna, et merci à tous ceux qui y participent aujourd'hui. Nous avons ici un cas clairement factuel de poursuite judiciaire irresponsable et d'inconduite policière. J'aime ajouter le terrorisme à cela.

Le procureur, Krasner, en s'occupant d'inconduite judiciaire et de poursuite a libéré 15 personnes. Mumia a été au premier plan et Krasner connaît son cas, mais il n'a pas libéré Mumia. Nous devons exiger que Krasner fasse pour Mumia ce qu'il a fait pour les 15 autres exonérés, 13 noirs, un blanc, et un Latino.

Nous demandons aux gens de nous aider à arrêter le complot, à arrêter le plan. Il est clair qu'ils essaient de tuer cet innocent. 15 cas, et juste avant le 'King's Bench Act' - quelqu'un d'autre en parlera plus tard - à ce moment-là il aurait pu libérer Mumia.

Je ne peux pas l'exprimer assez, Mumia est très malade dans cette prison. Pas comme il y a deux ans quand il a eu une cirrhose du foie. Il est menacé par le COVID, comme tout le monde dans les prisons.

Le truc, c'est qu'il devrait être libéré sur la base de preuves. Nous devons immédiatement faire pression et exiger que Krasner libère Mumia sur la base d'inconduite judiciaire et de poursuite. Normalement vous n'avez pas à revenir au tribunal parce que Krasner a déjà libéré deux des prisonniers. Ils ne sont jamais revenus au tribunal.

Je ne peux pas l'exprimer assez. Les complots ratés depuis 39 ans où ils ont essayé de tuer Mumia ; sans le juge à Scranton et le mouvement, Mumia serait mort aujourd'hui. Les responsables de la prison étaient dans un complot exposé à l'intérieur de la salle d'audience devant beaucoup de gens - ils manipulaient des papiers pour le tuer.

On ne parle pas d'inconduite judiciaire. On parle d'un complot continu pour essayer de tuer Mumia. Tout le monde va parler des détails de ce dont je parle. Je dis: « En mouvement, vive la révolution et libérez Mumia Abu-Jamal, un prisonnier politique noir dans le couloir de la mort, qui est aussi un-journaliste de renommée mondiale,» Merci, en mouvement.

**Johanna:** Merci beaucoup, Pam Africa. Pam Africa doit nous quitter pour des raisons de santé et sa famille. Je tiens à rappeler à tout le monde qu'elle faisait référence à la corruption de la part du bureau du procureur dans l'affaire Mumia Abu-Jamal, la corruption de témoins pour obtenir une condamnation.

Elle faisait également référence à ce que nous avons découvert au tribunal lorsque Mumia est tombée malade de l'hépatite C ; nous avons intenté une poursuite devant le tribunal et nous avons appris que pendant la poursuite de l'affaire devant les tribunaux, le ministère des Services correctionnels avait tenté de manipuler leur propre médecin pour dire que le cas critique de Mumia sur l'hépatite C n'était pas un cas grave.

Au tribunal, ce docteur a dit: « Oh non, non, non, non. Vous avez essayé de me faire dire que Mumia n'était pas gravement malade, mais la science et le dossier suggèrent qu'il est.

À ce moment-là, le juge est intervenu et a dit : « Vous devez tous essayer de comprendre cela parce que quelqu'un est sur le point de se parjurer et il va y avoir de sérieux problèmes dans cette affaire. »

Finalement, nous avons gagné et nous avons obtenu pour Mumia les services de santé et les soins dont il avait besoin, et à la suite de ce procès de santé, d'autres prisonniers à travers le pays utilisent maintenant le cas de Mumia pour poursuivre pour le traitement de l'hépatite C.

Nous allons maintenant nous tourner vers une vidéo qui a été produite du jour au lendemain, très rapidement, par deux étudiants à l'espace Mayday où j'enseigne un cours sur la race et la libération des Noirs. Leurs noms sont Graham Carter et Mia Shmaryahu.

Ils ont préparé cette vidéo sur l'affaire. Il nous a été livré il y a trois minutes. Merci. C'est celui qui commence par « Démocratie maintenant », que nous sommes sur le point de montrer. On peut lancer la première vidéo ?

[silence]

**Johanna:** Pouvez-vous mettre cela dès le début et aussi nous donner du son? Pouvez-vous élargir le ...?

[lectures vidéo]

**Narrateur féminin:** 10/82 Mumia Abu-Jamal a été condamné à mort pour avoir tué le policier de Philadelphie Daniel Faulkner. Il a toujours maintenu son innocence en tant que prisonnier peut-être le plus célèbre de l'Amérique.

**Narrateur féminin:** Les nombreux problèmes dans le cas de Mumia affligent des milliers d'affaires chaque jour dans notre système judiciaire.

**Narrateur masculin:** Les gens ne comprennent vraiment pas ce qu'était le climat à Philadelphie dans les années avant l'arrestation de Mumia parce que si c'était le cas, ils regarderaient son arrestation et son procès d'une manière différente.

**Narrateur masculin:** Le ministère américain de la Justice porte plainte contre la ville de Philadelphie, son maire et d'autres fonctionnaires, les accusant d'avoir permis une brutalité constante dans le service de police de la ville.

**Narrateur masculin:** Cet héritage de la brutalité policière est parallèle à un héritage tout aussi laid de corruption.

**Narrateur masculin:** Un grand jury fédéral a inculpé 13 policiers de Philadelphie.

**Narrateur masculin:** L'un des plus grands cas de corruption policière dans l'histoire moderne des États-Unis.

**Narrateur masculin:** Aujourd'hui, à Philadelphie, sept anciens policiers ont été reconnus coupables de corruption.

**Narrateur masculin:** Peu de temps après le procès de l'affaire Jamal, le gouvernement fédéral a poursuivi le service de police de Philadelphie pour corruption.

**Narrateur masculin:** 15 des flics qui ont travaillé sur l'enquête de Mumia ont été trouvés coupables sur des condamnations du FBI.

**Narrateur masculin:** C'était la corruption, l'extorsion, la fabrication de preuves pour gagner des condamnations, toutes les choses qui mèneraient au genre de simulacre de preuve que nous savons s'est passé dans l'affaire Jamal.

**Narrateur masculin:** Pedro Polakoff, photographe indépendant, a été l'une des premières personnes sur les lieux du crime. Ses photographies ont été rejetées par l'accusation.

**Pedro Polakoff:** Il y a l'arme dans les mains de l'officier. Si cette photographie avait été présentée au tribunal, ils auraient immédiatement rejeté cette preuve comme étant contaminée. Apparemment, le chemin que j'ai emprunté pour faire le tour de la scène pour prendre des photos m'a fait passer là où se trouvait un taxi avec un témoin à l'intérieur.

Il n'y avait pas de taxi. Il n'y avait pas de chauffeur de taxi à qui on parlait. Je suis passé devant la voiture pour prendre la photo.

**Narrateur masculin:** Le fait le plus important que les gens devraient connaître dans cette affaire est qu'il y avait une quatrième personne sur les lieux du crime.

**Johanna:** La présence de cette personne au procès a été supprimée par le procureur, Joe McGill.

**Veronica Jones:** Je me tenais sur un coin [inaudible 22:13] bavarder, conversation de filles, et puis nous avons entendu des coups de feu. J'ai regardé de l'autre côté de la rue à mon angle gauche. J'ai vu cette personne blanche tomber. J'ai continué à regarder, et j'ai vu ces deux noirs

s'enfuir de lui. Peu importe ce que peuvent dire des autres, je sais ce que j'ai vu. Ces yeux ne manquent pas trop. Pas trop.

**Narrateur masculin :** Quelques mois avant que Veronica Jones ne témoigne dans le procès d'Abu-Jamal, elle a été arrêtée et emprisonnée pour vol qualifié.

**Veronica:** Je n'ai pas pu faire la caution. Ils me disaient comment ils pouvaient passer un accord avec moi. Tout ce que j'avais à faire, c'était nommer Mumia comme le tireur, Mumia Jamal comme tireur, et qu'ils s'assureraient que je n'aurais que de 5 à 15 ans de prison. J'étais totalement confus. Je ne savais pas quoi dire. Je regarde un homme que je n'ai jamais vu de ma vie, et je m'appête à raconter des mensonges à son égard. Je regarde ces officiers qui peuvent m'incarcérer, alors j'ai juste dit que je n'avais rien vu. Désolé, je suis désolé.

**Narrateur féminin:** Encore une fois, c'est l'intimidation que ces gens ont utilisée sur des gens comme Veronica Jones. Ils parlent de l'histoire du FOP, de l'histoire du gouvernement. Encore une fois, ça souligne qu'ils sont menteurs et intimidateurs.

**Jack McMahon:** Les Noirs des régions à faible revenu sont moins susceptibles de condamner. Par conséquent, vous ne voulez pas que ces gens soient membres de votre jury.

**Martha Richards Conley:** L'élimination des Noirs dans les jurys est un problème dans tout le pays. La bande de McMahon, malheureusement, détaillait une pratique courante.

L'expérience des Noirs avec la police est différente. Ils sont beaucoup plus sceptiques à l'égard des témoignages de la police, donc avoir des Noirs dans votre jury signifie qu'ils ne vont pas accepter tout ce que le policier dit tout simplement. Je pense que les Blancs ont une expérience très différente avec les policiers de ce pays.

**Narrateur masculin:** Quand vous regardez le contexte de la brutalité policière à Philadelphie et le contexte de l'injustice systémique à Philadelphie, ce qui est arrivé à Mumia arrive à tant d'autres personnes.

**Johanna:** La raison pour laquelle nous sommes ici est vraiment parce que, il y a environ un an, il y a eu une grande découverte dans ce cas. Nouvelle preuve disculpatoire dans le cas de Mumia Abu-Jamal qui dit et suggère clairement que le témoin principal a été acheté par les flics et par le procureur pour pointer le doigt à Mumia.

**Narrateur féminin:** Pour notre famille, nous avons été en attente de Mumia à la maison. Nous nous attendons à ce que Mumia rentre à la maison.

[fin de la vidéo]

**Johanna:** C'était un extrait du film « Justice on Trial the Case of --Mumia Abu-Jamal. » Cet extrait a été produit et édité par Graham Carter et Mia Shmaryahu.

Une partie de ce que nous avons découvert au cours des trois dernières années, lorsque l'affaire Mumia a été devant les tribunaux, c'est que, non seulement il y avait inconduite judiciaire et partialité, nous avons également découvert six boîtes contenant des preuves disculpatoires. C'est en partie le sujet dont nous allons entendre parler de Linn Washington. Linn Washington Jr. est professeur de journalisme à l'Université Temple.

Il va nous parler de la requête due la pétition 'King's Bench', qui a suspendu toutes les procédures de la cour inférieure, qui ont donné le feu vert pour rouvrir les questions que Mumia a présentées en appel à la Cour suprême de Pennsylvanie entre les années 1990 et 2007 ou 2009. Nous accueillons Linn Washington Jr., professeur de journalisme à l'Université Temple.

**Linn Washington Jr.:** Bonjour, Johanna. Merci de m'avoir fait inclus. Le 'King's Bench' est un pouvoir que possède la Cour suprême de Pennsylvanie qui doit être en mesure d'intervenir dans les affaires, même les questions qui ne sont pas devant la cour. Ce pouvoir particulier est censé être utilisé dans des cas extraordinaires de l'intérêt public.

Ce que la Cour suprême de Pennsylvanie a fait, c'est de s'impliquer en accordant une requête déposée par la Police de l'Ordre Fraternel, qui est impliquée dans la corruption dans cette affaire, ainsi que la veuve, dont l'état d'esprit est que « Mumia l'a fait, et je ne veux rien entendre d'autre que cela.

Le fait que la Cour suprême de Pennsylvanie ait accordé à King's Bench l'autorisation d'examiner un aspect vraiment tangentiel et absurde dans cette affaire alors qu'une partie du problème de cette affaire est la Cour suprême de Pennsylvanie elle-même, montre simplement la nature corrompue de ce que Mumia a enduré. Tout de temps, comprenons la Cour suprême de Pennsylvanie.

Il y a quelques mois, le juge en chef a été mis en examen pour avoir lancé un effort de vengeance raciste contre un ancien membre de la Cour suprême de Pennsylvanie, qui était justement une femme noire.

Des années auparavant, deux membres de la Cour suprême de Pennsylvanie ont dû démissionner parce qu'ils se livraient à l'envoi de courriels racistes, homophobes et misogynes avec des membres du bureau du procureur général de Pennsylvanie.

Nous pouvons voir très clairement d'où la Cour suprême de Pennsylvanie s'est impliquée avec le Banc du Roi, c'est que, c'est un processus corrompu. Le fait qu'il s'agisse d'un processus aussi corrompu depuis près de 40 ans est la raison pour laquelle cette conférence de presse a lieu aujourd'hui, parce que Mumia en a été victime.

Permettez-moi de sauter en avant à ces boîtes qui ont été découverts. Lorsque l'actuel procureur, Larry Krasner, est entré en fonction, je pense que c'était janvier 2019, il regardait autour de lui pour voir physiquement comment le bureau a été aménagé. Ils cherchaient des meubles. Ils sont allés à un sous-étage, un étage entre deux étages qu'ils n'ont même pas réalisé existé.

Dans cette salle de stockage, ils ont trouvé six boîtes de preuves. Maintenant, en vertu de la loi, cette preuve aurait dû être donnée à la défense, soit pendant le procès de 1982 et si ce n'était pas pendant le procès de 1982, du moins pendant les appels de 1995. Si ce n'est pas le cas, les travaux de ce siècle particulier, le XXIe siècle.

L'existence des boîtes à elle seule est plus de preuve de comportement corrompu par les procureurs et par les juges. Sauf pour le juge Leon Tucker qui, dans tout ce gâchis sur toutes ces décennies est le premier juge à utiliser le mot justice comme il s'applique à Mumia Abu-Jamal.

Je veux juste parler de trois articles qui étaient dans ces boîtes. L'un concernait l'un des témoins de l'accusation, l'autre portait sur les procédures à l'utilisation du procureur, et l'autre m'a impliqué. Le bureau du procureur a ouvert une enquête sur moi, un journaliste dans le but de discréditer mes reportages sur cette affaire.

Ils ont vérifié avec le FBI, ils n'ont trouvé aucune conduite criminelle ou quoi que ce soit que j'ai fait de mal parce que je n'ai pas fait. Ce que je fais est de signaler. Je ne me livre pas à des activités criminelles contrairement à la police et aux procureurs dans cette affaire et aussi aux juges.

Maintenant, concernant l'affaire impliquant le chauffeur de taxi, Robert Chobert, il y a une lettre. Il a écrit au procureur dans l'affaire, le gars nommé Joe McGill, l'une des personnes qui est impliqué dans ce 'Kings Bench' et la lettre était très courte et douce, « Où est mon argent? »

Que cela signifie-t-il? Vous demandez à un procureur où est mon argent ? Chobert a témoigné en cour que McGill a promis de lui remettre son permis parce qu'il faut comprendre que quand Chobert était sur les lieux du crime en 1981, il conduisait avec un permis suspendu et il était également en probation pour avoir mis le feu à une école.

Si quelqu'un qui est en probation et qui conduit sans permis, est-ce que ce sera quelqu'un qui est monté derrière la voiture, la voiture du policier, comme il l'a témoigné au tribunal? Non, absolument pas.

Dans ces boîtes, il y a également une déclaration d'un policier qui a été chargé d'aller avec Chobert de la scène de crime dans le taxi de Chobert jusqu'au département d'homicide pour faire l'objet d'une enquête.

Il n'y a pas de photos de scène de crime comme cela a été noté dans cette vidéo, montrant le taxi de Chobert sur les lieux. Si c'était le cas, alors le retrait du taxi est un cas de falsification des preuves, ce qui ouvre une nouvelle piste. Voici Chobert avec cette lettre disant: « Où est mon argent? » exposant la corruption de la part du procureur et sapant également la crédibilité de son témoignage entaché encore plus loin.

Le dernier point que j'aborderai concerne les notes du procureur où il a méticuleusement gardé des notes sur la race des jurés potentiels. Il a enlevé 10 des jurés du pool. Le jury d'Abou Jamal n'avait que deux Noirs sur elle et ils ont enlevé l'un d'eux avec un processus corrompu.

Dans la pratique antérieure, l'existence de telles notes montre que les procureurs se livraient à des comportements illégaux, ils excluraient en litige les Noirs du jury. Si ce n'était pas assez mauvais, lors de l'audience d'appel de 1995, la défense - très important appel - Abu Jamal a tenté de présenter des documents montrant que la sélection du jury était un processus corrompu.

Le juge dans cette affaire, le célèbre Albert Sabo, a empêché cette preuve d'entrer en cour. Tant et si bien qu'il a effectivement incarcéré l'un des avocats de la Mumia qui n'arrêtait pas de faire pression pour que cette preuve se manifeste.

Quand cette affaire est entrée en Cour fédérale, le juge de la Cour fédérale de district a tout simplement rejeté, juste aveuglément rejeté, quand c'était une question qui aurait pu absolument sans équivoque donner Mumia un nouveau procès. Lorsqu'ils se sont présentés au niveau de la cour d'appel, la majorité de la cour d'appel, qui était composée de deux membres d'un groupe de trois-membres, a déclaré : « Pas de préjudice, pas de dossier, pas grand-chose. »

Mais vous, la défense, étiez responsable de ne pas avoir présenté cette preuve les preuves que Sabo avait bloquées. Cette décision était si scandaleuse que le troisième membre de ce groupe a écrit une descente de 64 pages, la première descente jamais dans une affaire Mumia où il critique son collègue jury en disant que Mumia devrait obtenir un certain soulagement.

Pour tout ce qui précède, vous pouvez voir très clairement comment il y a eu un modèle de processus corrompu dans l'affaire Abu-Jamal qui crie l'injustice. Merci, merci.

**Johanna:** Merci beaucoup, Linn Washington. Je le répète au cas où vous n'auriez pas entendu.

C'est que le service de police a enquêté sur Linn Washington pour ses reportages sur le cas du Mumia Abu-Jamal et cela fait partie du dossier.



Les dossiers qui avaient été récupérés mystérieusement au cours des dernières années lorsque Leon Tucker a exigé que les dossiers dans l'affaire Mumia qui se trouvaient dans le bureau du procureur soient libérés parce qu'il avait besoin de cela pour prouver qu'il y avait un parti pris judiciaire de la part de Ronald Castille à la 11e heure. Six boîtes émergent, et ils sont dans un entresol ... entre deux étages dans le bureau du procureur.

Six boîtes portant le nom de Mumia avec des preuves de corruption, mais aussi des preuves qui prouvent la réclamation Batson, que Mumia a plaidé devant la Cour d'appel du troisième circuit. La revendication de Batson à l'époque post-Mouvement des droits civiques est très importante.

Il établit que s'il y a un parti pris racial dans la sélection des jurés tout ce que vous devez faire est d'examiner l'affaire, et si superficiellement il y a une suggestion de partialité raciale dans la sélection du jury, l'affaire devrait soit être rejetée, ou il devrait immédiatement y avoir un nouveau procès.

Mumia a déjà soumis cette question au tribunal, mais en raison de l'exception de Mumia, parce que les tribunaux sont prêts à annuler un précédent afin d'empêcher Mumia d'obtenir réparation, ils lui ont refusé le procès Batson. En fait, lorsqu'il était à la Cour du troisième circuit, il y avait un juge qui était dissident sur la décision de cette cour sur cette question de Batson.

Ce juge, le juge Tom Ambro de la Troisième Cour de circuit sur la question de Batson et la discrimination dans la sélection du jury a déclaré: « Je ne vois aucune raison pour laquelle cette cour ne devrait pas permettre à Abu Jamal la courtoisie de nos-précédents. »

Ce qui signifie que dans les cas précédents où les défenseurs nous ont présenté cette question avec la même preuve, nous leur avons accordé réparation. Pourquoi refusons-nous à Abu-Jamal la même courtoisie ? Je ne vois aucune raison pour laquelle cela se produit.

Bien sûr, maintenant que la nouvelle preuve prouve qu'il y a eu discrimination dans la sélection des jurés, l'establishment de Philadelphie, l'ordre fraternel de la police, ils ont peur. Ils essaient d'empêcher la découverte de cette nouvelle preuve. Maintenant, ces nouveaux éléments de preuve, six cases, doivent être soumis aux tribunaux et examinés et examinés pour obtenir leur légitimité.

C'est pour cela que nous nous battons en ce moment, et c'est pourquoi les autorités ont arrêté le processus

J'aimerais maintenant souhaiter la bienvenue à Kwame Ajamu. Kwame Ajamu est un condamné à mort de l'Ohio. Il est aussi le président du conseil d'administration de Witness to Innocence.

**Kwame Ajamu:** Vous m'entendez maintenant ?

**Johanna:** Oui en effet, et nous aimerions voir votre appareil photo si c'est possible.

**Kwame:** Merci. Je suis vraiment désolé. Et voilà. Comme mentionné ci-dessus, je suis Kwame [inaudible 39:28] Ajamu, président de Witness to Innocence, qui est l'organisation de nationalités qui est composé à la fois d'exonérés couloir de la mort, et son leadership est de cela aussi. Nous avons une intention, un désir et une mission forte d'arrêter la peine capitale [inaudible 39:57] , pour mettre fin à la peine de mort. C'est ce que nous faisons.

Je suis un survivant des années passées. 1975 a été l'année où j'ai été accosté par la police du comté de Cuyahoga à Cleveland, Ohio, à l'âge tendre de 17 ans, condamné à mourir pour un crime que je n'ai pas commis. Vous voulez parler de terreur, de perturbation de vos installations mentales.

Toutes ces choses me sont arrivées comme un enfant ou un jeune-homme, comme j'ai été arrêté par la police de Cleveland, qui a fait un de ces raids célèbres très tôt le matin, des armes à feu sorties, à la maison de ma mère. Je ne faisais pas partie de ce raid. Ils sont venus chercher mon frère et mon ami. Comme ce fut le cas, trois d'entre nous ont été arrêtés et condamnés à mourir ce jour-là.

Ce qui s'est passé avec moi, c'est que... Parce qu'avec les armes en évidence, et je savais que ma mère était victime, en tant que ça ... J'ai arrêté un des flics de s'approcher d'elle et l'ai maudit, et il m'a un peu malmené et m'a emmené.

Il faudrait 12 jours avant qu'il ne soit écrit sur les lieux du crime et donc engagé dans le système carcéral pour adultes de l'Ohio pendant 28 ans, dont trois ans que j'ai passé dans le couloir de la mort.

Mes objections à ce que frère Mumia soit faussement accusé, condamné à mort, prisonnier politique, l'un des millions et des centaines de milliers d'hommes noirs qui ont été si gravement victimes par l'État.

Surtout Philadelphie, Pennsylvanie, est que non seulement que ça n'est pas juste, mais personne ne regarde le fait que c'est un être humain. Cet homme est capable d'être l'un des plus grands ou des plus célèbres enseignants que notre société en ce moment pourrait connaître s'il avait eu la possibilité de marcher sur cette voie de droiture.

Je pense que frère Jamal a été si injustement traité, non seulement dans ses convictions, mais maltraité en tant qu'être humain et manqué de respect en tant qu'homme. Je soutiendrais ce frère jusqu'à l'éternité. Quand une société, comme Philadelphie, qui est mariée à Cleveland, je dirais peut être dans l'Ohio.

Quand j'ai été arrêté en 1975, la ville de Cleveland sortait tout juste de deux perturbations violentes majeures avec les flics et les résidents -- l'émeute de Glenville et les émeutes de Hough. Cela a laissé une véritable mauvaise diffamation dans nos communautés. Les flics sautaient, faisaient ce qu'ils voulaient. C'était comme ça en 1975 quand j'ai été arrêté.

Il y a une longue histoire de la scène politique de personnes condamnées à mourir juste autour d'Octobre, Novembre, Décembre au moment des élections ici dans l'Ohio. En tant que tel, il m'est arrivé, et mon frère, et mon bon ami ainsi.

Mon cas s'est produit en mai, mais j'ai été condamné à mort fin septembre, au même moment où le juge et le procureur se présentaient pour être réélus- ils ont en fait été-réélus. Je suis tout à fait sûr ... Je ne savais pas que la scène de Philadelphie était comme ça, mais je suis sûr que politiquement c'est comme ça.

Pourquoi ce juge Sabo dirait: « je vais les aider à obtenir ... » et il a utilisé le mot N... en référence à ce frère? Pourquoi dirait-il ça ? « Eux » « Je vais les aider... » « qui sont-ils? » Cela me donne l'impression qu'ils sont tous de mèche ensemble, ne me donne pas l'impression, mais il dit qu'ils sont tous de mèche ensemble.

Puis, la situation avec la jeune sœur, Veronica Jones. Sans arrêt parler de la façon dont son frère est terrifié. S'ils ont eu le frère de l'homme peur de vivre sa vie. C'est quelque chose au-delà d'un flic se faire tirer dessus ou d'un individu accusé dans le meurtre d'un policier.

Frère Mumia Abu-Jamal peut très bien être, non seulement un prisonnier politique, mais il pourrait très bien être un bouc émissaire aussi. Qu'est-ce que ce flic a fait ? Ce sont les questions qui me viennent à l'esprit sur des choses comme ça. Quand vous avez tout un système judiciaire

de la ville qui fait tout ce qu'ils peuvent pour couvrir cet homme sur cette erreur de justice au procès.

Dans quoi le flic était-il ? Pourquoi n'entendons-nous rien d'autre sur ce flic et sur sa vie ? Oh oui, c'était un mec génial, et ils lui ont donné les honneurs et tout ça. Non, il y a quelque chose de bien pire que ça. Je pense que c'est pour ça que ce frère est traité comme il est. Je déteste ça. Vraiment. Merci beaucoup.

**Johanna:** Merci beaucoup Frère Kwame Ajamu. Nous allons maintenant nous tourner vers Gregg Gonsalves avant Dwayne Betts parce que Gregg est professeur à la Faculté de droit de Yale et qu'il pourrait devoir partir enseigner un cours.

Il est également professeur adjoint à la Yale School of Public Health et-codirecteur du Yale Law Global Health Justice Partnership.

Gregg Gonsalves, bienvenue et merci de vous joindre à nous ce matin.

**Gregg Gonsalves:** Merci, Johanna. Je voudrais élargir cette discussion au sort des prisonniers, des personnes incarcérées, à travers les États-Unis dans le contexte de la pandémie de COVID-19. Les plus grandes grappes de COVIDÉS-19 dans le pays sont les prisons des États-Unis.

Il n'y a aucun moyen de protéger les gens dans les prisons. Ce sont des installations de rassemblement comme les navires de croisière, et d'autres lieux serrés dans lesquels il est très difficile de se distancier socialement où la quadrature de masse ne peut pas être facilement appliquée, où les activités communautaires comme la douche ou manger des repas, nécessite que des gens soient ensemble.

Les prisons poussent les gens sur la voie des épidémies, et ce n'est pas différent de ce qui se passe avec COVID-19. Beaucoup d'entre nous ont travaillé à travers le pays pour s'assurer que les prisonniers, y compris Mumia, sont libérés de prison parce que cette pandémie met leur vie en danger.

En particulier pour les prisonniers plus âgés et les prisonniers souffrant de maladies sous-jacentes, qu'il s'agisse du diabète, ou de l'asthme, ou toute autre forme de maladie immunodéprimée, comme la cirrhose, ou des antécédents de cancer.

On va élargir cela pour parler de tous les prisonniers dans ce pays qui sont maintenant en prison et qui sont à risque de contracter le SRAS-CoV-2, comme une nouvelle vague de ce virus balaie la nation. Nous aurons un million de cas cette semaine. Un million de nouveaux cas, et beaucoup d'entre eux vont être dans les prisons.

Il n'y a aucun moyen d'assurer la sécurité des gens, mais en désincarcérant et en laissant les gens sortir avec compassion, parce que personne ne mérite de mourir du SRAS-CoV-2, quand nous pouvons les garder en sécurité en les laissant sortir dans la communauté pour vivre leur vie libre du virus. Merci, merci.

**Johanna:** Merci beaucoup, Professeur Gonsalves, de vous être joint à nous cet après-midi. Nous tenons à rappeler à tout le monde qu'il y a une crise avec au moins un prisonnier. C'est le cas de Russell Maroon Shoatz, qui souffre d'un cancer de stade IV.

Il souffre d'un cancer de stade IV depuis un an. Il a maintenant reçu un diagnostic de COVID-19. Il y a une résurgence totale de COVID-19 en Pennsylvanie. Nous demandons au département des services correctionnels de Pennsylvanie de libérer immédiatement Russell Maroon Shoatz, qui a 70 ou 80 ans.

Nous nous joignons également à l'appel de Release Aging People in Prison, une organisation qui, il y a longtemps, a soutenu que si une pandémie devait frapper les États-Unis, toute une génération d'hommes noirs vieillissants en prison serait condamnée à mort par maladie.

Nous demandons aux États-Unis et aux gouverneurs qui n'ont pas écouté l'appel à libérer les détenus, probablement parce que les gouverneurs font l'objet de pressions et subissent des pressions de la part de l'Ordre Fraternel de la police et d'autres syndicats de police.

Nous demandons aux États-Unis, aux gouverneurs, au gouverneur de Pennsylvanie et de Californie, et de New York de décarcérer immédiatement. D'autres pays, la Turquie, l'Iran doivent se décarcérer en ce moment. Les États-Unis est le seul pays qui ne l'a pas fait.

Nous demandons aux États-Unis de décarcérer les prisonniers vieillissants âgés de plus de 50 ans. En outre, les prisonniers atteints de maladies qui sont vulnérables à COVID-19. Nous demandons la libération immédiate de notre frère Russell Maroon Shoatz, prisonnier politique en Pennsylvanie. Le numéro à appeler est le 717-787-2500. Encore une fois, 717-787-2500.

Nous allons maintenant nous tourner vers Dwayne Betts. Dwayne Betts est directeur du Million Book Project à la Yale Law School qui fait partie de la Yale Law Justice Collaboratory. C'est un défenseur public et un-auteur primé. Merci beaucoup, Dwayne, de vous être joint à nous.

**Dwayne Betts:** Oui, à la fois un plaisir et un honneur d'être ici, même si c'est comme toujours un moment difficile où vous contemplez pourquoi les gens méritent d'être libres et pourquoi ils ne le sont pas. Je vais juste lire un commentaire préparé.

Je m'appelle Reginald Dwayne Betts. Je suis poète. Je suis avocat. Je suis un criminel condamné. En 1997, je suis allé en prison à l'âge de 16-ans, j'ai plaidé coupable, puis j'ai été condamné à neuf ans. Pendant ces années dans les cellules, j'ai découvert l'écriture de Mumia Abu Jamal.

Je l'ai découvert de la même manière que j'ai découvert Satoshi Kon et George Jackson et James Forman Jr. et Stokely Carmichael, Rob Brown et Fred Hampton et Huey Newton et Bobby Seale et Malcolm X et le Dr Angela Davis, avec qui j'ai eu un incroyable honneur de partager cet espace aujourd'hui.

Je les ai tous découverts dans des livres que me passaient des hommes emprisonnés, c'est parfois comme des tombes. Hommes nommés Goofy, Starr, O'Hare, Divine, [inaudible 51:56], hommes nommés Snake and Black and Smoke, et Jonathan. Des hommes nommés Ray et Charles et Slim. Des hommes nommés Pops, Spratly et Pops Grey.

Nous avons été incarcérés pour violence et la plupart d'entre nous étaient coupables. Pourtant, ces livres étaient notre mécanisme pour devenir plus que des crimes que nous avons commis. Nous appelons tous M. Abu-Jamal Mumia comme si nous étions de la même famille parce que nous voulions qu'il le soit.

Le premier livre que j'ai lu était « Fleurs de la mort. » J'ai acheté ce livre avec de l'argent gagné de nettoyage de planchers et des toilettes en prison pour 23 cents à l'heure. Mumia Abu-Jamal est allée en prison en 1981, un an après ma naissance. Quand je suis allé en prison, il avait passé 15 ans en cellule. Je suis libre depuis 15 ans et il est toujours incarcéré.

Etre en prison est un combat pour ne pas reculer de la mémoire de ceux qui vous aiment. Un combat pour éviter de s'éloigner de la mémoire du public. Je me souviens de Mumia parce que je me souviens des hommes avec qui j'ai été emprisonné quand j'étais encore en prison, toujours en attente de leur liberté.

Death Blossoms m'a donné la vie. J'en ai fait un peu. J'ai obtenu mon diplôme de la faculté de droit de Yale, l'un des meilleurs au monde. J'ai défendu des clients devant des juges qui faisaient face à [inaudible 53:26] en prison. Bizarrement, je suis dans une situation ici dans le Connecticut, où je fais une commission au plus haut procureur.

La compréhension de ce que signifie être une société juste et équitable est le centre de tout effort que j'ai entrepris depuis le lendemain j'ai mis un pistolet sur un homme dans un parking. Beaucoup diront que mon incarcération n'était pas politique.

Pays avec plus de deux millions de personnes sont enfermés avec des peines dans une gamme de 30, 40, 50, 60 même 100 ans sont considérés comme constitutionnels. Chacun de nos numéros d'État est la marque d'une action politique perverse. Beaucoup de gens comprennent M. Mumia Abu-Jamal comme un symbole des conditions oppressives imposées à un prisonnier politique. Je comprends ça.

Je le crois, mais je pense de Mumia et à Rojai Frentress qui a fait 24 ans pour un crime qu'il n'a pas commis, avant de finalement obtenir une grâce conditionnelle.

J'ai reconnu tous nos noms que nous ne connaissons pas et je crois que quand je dis le nom de Mumia, je dis leur nom aussi.

Je pense à une demi-douzaine de noms qui tournent dans ma tête en ce moment. Des hommes et des femmes qui ont fait des décennies en prison pour des crimes qu'ils n'ont pas commis ou qu'ils ont commis. Ils méritent tous d'être libres.

Certains de ces hommes sont enfermés en Pennsylvanie. Je leur ai rendu visite, un grand effet. Je connais leurs noms. J'ai échangé de la correspondance avec eux et je sais profondément qu'ils devraient être libres.

Quand j déclare « libérons Mumia », c'est parce qu'il y a très, très longtemps, Mumia est devenu deux choses pour nous, un modèle pour cultiver, écrire avec une intelligence féroce, et le symbole de la poursuite incessante de la liberté et de la justice. Il est grand temps pour M. Abu-Jamal et tant d'autres de rentrer chez leurs proches. Merci, merci.

**Johanna:** Merci beaucoup pour ces mots poétiques, Dwayne Betts. Quand nous avons parlé hier soir et que vous avez dit que vous aviez été emprisonné et que les paroles de Mumia vous ont donné vie quand vous étiez en isolement, c'était juste émouvant de les entendre.

Vous avez également dit que vous parleriez, non seulement sur le coup monté contre Mumia et sur son innocence, mais aussi sur toutes les personnes en prison, indépendamment de leur innocence. Parce que ce sont des êtres humains et que nous vivons dans une société qui a décidé de jeter tant de Noirs et tant de gens qui venaient d'Amérique latine.

Je voudrais récapituler avant de passer à notre prochain orateur, et en partie parce que nous attendons une annonce et une présentation très spéciales de la part de quelqu'un qui lutte contre le racisme et qui amplifie la lutte contre la violence policière et la terreur dans ce pays et à l'échelle internationale.

Mumia Abu-Jamal est une ancienne Black Panther et journaliste de radio emprisonnée. Au moment de son emprisonnement, il était un-journaliste de radio primé qui a reçu un prix convoité pour la radiodiffusion, de l'Université Columbia, pour son reportage sur la visite du pape à Philadelphie. Je me suis souvent demandé si Mumia avait été une-journaliste de radio blanche primée, aurions-nous cette conversation?

Mumia a été arrêté et a souffert un coup monté devant les tribunaux, mais il a également été piégé par un service de police qui était tristement célèbre pour sa corruption et la falsification de preuves pour obtenir des condamnations. En 1979, le ministère de la Justice a pris en charge le service de police de Philadelphie. C'était le premier service de police au cours de l'enquête du ministère de la Justice.

Elle a conclu que le niveau de violence meurtrière de la police de Philadelphie contre les détenus noirs et latinos, le niveau de corruption, de corruption et de falsification de preuves pour obtenir des condamnations de la part de la police « choquent la conscience ».

Vous avez entendu plus tôt que 15 des-30-policiers qui ont recueilli des preuves dans l'affaire Mumia ont été jugés et condamnés pour corruption et falsification de preuves pour obtenir des condamnations.

Ce n'est pas tout. J'ai interviewé Jack McMahon pour le film « Justice on Trial ». Jack McMahon est le célèbre ADA, procureur adjoint, qui a fait les bandes infâmes McMahon, bandes de formation, produites pour d'autres procureurs sur la façon d'exclure les Noirs du jury.

Une partie de ce que Jack McMahon nous a dit, c'est que les flics travaillent main dans la main avec le bureau du procureur. Une partie de ce que nous avons appris au cours de 39 ans, c'est que le bureau du procureur et le procureur, Joe McGill, ont forcé des témoins à avouer qu'ils avaient vu quelque chose et que Mumia était le tueur. Le procureur a caché des preuves, potentiellement des preuves disculpatoires.

C'est ce qu'on appelle une violation de Brady. L'inconduite de la poursuite lorsqu'elle est prouvée conduit à la libération d'un défendeur. Cela conduit les gens à sortir de prison, et il y a un certain nombre de violations Brady dans le cas de Mumia.

En ce qui concerne le mensonge de la police et la falsification des preuves pour encadrer Mumia Abu-Jamal, je dirai ceci. Un professeur en Allemagne du nom de Michael Schiffman a découvert les photographies de Polakoff. Les premières photos prises sur les lieux du crime en 1981 liées à l'affaire Mumia.

Ces photos montrent l'agent de police James Forbes mal traiter les armes. Au tribunal, on lui a demandé s'il avait bien manipulé ces armes et il a dit oui. Mais bien sûr, les photographies de Polakoff n'étaient pas disponibles à l'époque, même si elles avaient été offertes... Au moment du crime, ils avaient été offerts au bureau du procureur, le bureau du procureur a déclaré: « Non, nous n'avons pas besoin d'eux. »

Je vais rappeler aux gens de Philadelphie que le procureur infâme-élu DA, Lynne Abraham, que le « New York Times » identifié comme le procureur le plus meurtrier de l'Amérique dans les années 1990, Lynne Abraham a dit, parce que, bien sûr, à Philadelphie, tous les cinq ans, il y a ce scandale horrible autour de la corruption de la police, la falsification des preuves, et le mensonge.

Dans l'une de ces crises, Lynne Abraham a dit que si elle devait rencontrer un cas dans lequel un policier a menti à la barre, elle rejetterait immédiatement l'affaire et laisserait partir le prisonnier. Nous avons cette situation dans le cas de Mumia Abu-Jamal. L'agent James Ford a menti à la barre, disant qu'il avait bien manipulé des armes alors qu'il ne le faisait pas. Il y a beaucoup plus à dire sur les preuves balistiques en l'espèce.

L'une des façons dont ce pays et le système judiciaire ont été en mesure d'incarcérer en masse tant de Noirs et de Latinos est de falsifier des preuves et d'inconduite dans les poursuites.

Je veux maintenant passer à un être humain très important et spécial. C'est probablement la raison pour laquelle tant d'entre nous dans le monde et dans tout le pays parlent d'abolition. En 1973, il y avait environ 250 000 à 300 000 personnes dans les prisons aujourd'hui. Il y a 2,4 millions de personnes en prison. Nous savons que les États-Unis incarcèrent plus de personnes que n'importe quel autre pays dans le monde.

Au début des années 1970, la personne dont nous sommes sur le point d'entendre a commencé à sonner l'alarme sur une incarcération de masse et a proposé que nous n'ayons pas besoin de prisons et que l'avenir qui vaut la peine d'être combattu est un avenir sans prisons. Nous savons qui est cette personne. Elle a été célébrée tard dans tout le pays et à travers le monde.

Enfin, une idée qui semblait impossible dans les années 1970 et dans une période précédente a maintenant été popularisée et grand public en raison de son travail, mais aussi parce que les mouvements changent l'histoire. Ils changent les termes du débat et ouvrent une nouvelle vision et une nouvelle possibilité d'organisation de notre société. Nous savons que le mouvement pour black Lives a transformé la façon dont nous parlons de la police et des prisons.

C'est Angela Davis qui a ouvert cette conversation aux États-Unis. Angela Davis a beaucoup de choses. Parmi eux, elle est professeur émérite à l'Université de Californie à Santa Cruz.

Professeur Angela Davis, bienvenue à cette conférence de presse.

**Angela Davis:** Merci, Johanna. Je tiens à remercier tous les orateurs phénoménaux qui m'ont précédé. Je suis très reconnaissante de cette occasion d'enregistrer une fois de plus mon soutien indéfectible à Mumia Abu-Jamal. Il a joué un rôle crucial dans les processus d'éducation populaire qui nous ont conduits à ce moment critique.

Ce que l'on pourrait appeler l'effort vieux d'un siècle-et-demi pour reconnaître le caractère structurel et systémique du racisme et pour prendre au sérieux-les demandes d'abolition de la peine de mort des prisons de la police. Il est correct et juste que nous devrions accélérer nos efforts sur ce nouveau terrain pour enfin libérer notre frère camarade.

Beaucoup d'attention a été portée sur Philadelphie récemment, des élections, le meurtre par la police de Walter Wallace parce qu'il vivait une crise de santé mentale, l'arrestation par des agents fédéraux de l'enseignant et militant communautaire, Anthony Smith.

Nous savons qu'à peine une semaine avant son arrestation, le magazine Philadelphia avait applaudi le service communautaire d'Anthony Smith et son leadership exceptionnel. Partout dans le monde, nous avons suivi le travail de l'organisation d'Anthony Smith, le Black Philadelphia Radical Collective. Beaucoup d'entre nous appuient avec passion les 13 demandes qu'ils ont soumises.

Nous savons aussi que le conseil municipal et Philadelphie ont récemment présenté des excuses officielles pour l'attentat à la bombe de 1955 qui a tué 11 membres de MOVE, dont 5 enfants, et détruit 61 maisons.

On m'a demandé de discuter brièvement du cas de Mumia dans le contexte de la longue histoire de la répression politique dans ce pays. Dans le contexte de l'utilisation de la critique du système juridique pénal pour produire un prétexte pour incarcérer les personnes qui ont choisi d'élaborer des stratégies de résistance radicale en ce qui concerne la violence raciste de l'État.

Mumia est un membre relativement jeune d'une génération de militants et d'intellectuels radicaux noirs qui ont remis en question le caractère structurel et systémique du racisme bien avant que cette reconnaissance n'ait contribué à accélérer les efforts visant à réinventer certaines

des institutions fondamentales de notre société. En raison de nos positions radicales, nous avons été pris pour cible par l'État.

Dans de nombreux cas, l'État diabolisa et fera un nombre incalculable de radicaux noirs. Certains d'entre nous qui ont été libérés, mais beaucoup d'entre eux ont été emprisonnés pendant pas moins de cinq ou six décennies. Mumia a été pris pour cible par la police de Philadelphie et COINTELPRO, à commencer par son adhésion au Black Panther Party.

Ses fichiers déclassifiés de 500-pages du FBI montrent que la police de Philadelphie, en consultation avec COINTELPRO, depuis de nombreuses années avait essayé de mettre un crime sur Mumia. Nous savons également qu'au moins un-tiers des policiers impliqués dans son cas ont été emprisonnés après qu'il a été découvert qu'ils avaient systématiquement trafiqué des preuves dans un grand nombre de cas à travers la ville de Philadelphie.

Je pense que peu de gens savent que l'enquête sur le meurtre de Daniel Faulkner, le policier que Mumia est accusé d'avoir tué, que cette enquête a été menée non pas par l'unité des homicides de la police de Philadelphie, mais par son unité de la défense civile qui était le bras de la police locale de COINTELPRO de J. Edgar Hoover.

En 1981, Mumia a été condamnée à mort. Du couloir de la mort a produit de brillantes critiques du complexe industriel de la prison, de l'incarcération de masse, de la peine capitale et d'autres conséquences institutionnelles du capitalisme racial. Beaucoup d'entre nous sont conscients du fait que ses écrits largement diffusés ont contribué à humaniser les personnes en prison et les condamnés à mort.

Comme beaucoup d'autres de mon âge, j'ai été un partisan actif de Mumia pendant de nombreuses décennies. J'ai eu l'honneur de prendre la parole en son nom lors de conférences des Nations Unies et dans d'autres lieux internationaux où Mumia, par exemple, a été déclarée citoyenne d'honneur de Paris. La dernière personne avant lui à recevoir cette distinction était Pablo Picasso. J'ai participé à cette cérémonie à Paris en tant que substitut.

Leonard Peltier, Mutulu Shakur, Russel Maroon Shoatz, Ed Poindexter, Veronica [inaudible 71:23], Romaine « Chip » Fitzgerald, David Gilbert, et mon ancien-co-accusé Ruchell Magee sont quelques-uns des prisonniers politiques américains qui ont passé la grande majorité de leur vie derrière les barreaux, et comme nous le savons sont actuellement les plus vulnérables en ce qui concerne COVID-19.

Nous avons déjà entendu parler de l'état de Russell Maroon Shoatz, et nous avons entendu Gregg Gonsalves souligner la nécessité de la décarcération compatissante et la stratégie évolutionniste.

Grâce aux efforts d'organisation internationale, Mumia est peut-être le prisonnier politique le plus-connu au monde, et ces efforts internationaux lui ont sauvé la vie lorsqu'il a été dangereusement près de l'exécution en 1995.

Le cas de Mumia illustre les efforts que l'état déploieront pour faire taire ceux qui disent la vérité au pouvoir et c'est pourquoi l'ordre fraternel de la police a été implacable dans sa tentative de le faire taire lui et ses partisans.

Maintenant, que les structures de la police ont finalement été exposés pour leur racisme systémique, et que nous appelons à la justice au nom de Breonna Taylor, George Floyd, et Walter Wallace et tant d'autres, et maintenant que la ville de Philadelphie a publié des excuses officielles à MOVE, il est maintenant temps d'accélérer notre campagne pour ramener Mumia à la maison.



N'oublions pas que l'identification de Mumia avec MOVE et ses reportages empathiques sur la répression de MOVE par la ville ont fait de lui une cible majeure de l'administration Rizzo. Comme vous l'avez entendu de Johanna et d'autres, Linn Washington, par exemple, son cas est une énigme de violations, en particulier la dissimulation de preuves disculpatoires. La dissimulation de la présence de Kenneth Freeman sur les lieux du meurtre de Daniel Faulkner, bien que le procureur était au courant du fait que Freeman avait été identifié comme le tireur par quatre témoins.

La même nuit des attentats de MOVE, Kenneth Freeman a été retrouvé mort dans un parking, bâillonné et menotté. Nous savons qu'il y a eu des violations manifestes en ce qui concerne la sélection du jury. Un 11 des poursuites, 14 contestations péremptoires ont été utilisées pour éliminer les jurés noirs.

Cela en soi, comme cela l'a déjà souligné, soutient l'appel à un nouveau procès. La Cour suprême a statué que l'élimination des jurés sur la base de la race est une violation majeure et comme Johanna et d'autres l'ont souligné, nouvellement découvert boîtes déposées dans le bureau du procureur, qui étaient là depuis 37 ans ou plus contiennent une liste de jurés potentiels soulignant leur race.

Peut-être, encore plus surprenants sont les tests d'instruction qui ont été produites par ADA Jack McMahan qui a souligné que les Noirs instruits ne devraient pas être sélectionnés pour servir le jury.

Il a dit, les Noirs de la région à faible-revenu sont moins susceptibles de condamner et, par conséquent, je cite « Je ne veux pas que ces gens soient sur votre jury. » Comme il l'a dit, et il peut sembler que vous êtes raciste ou autres, mais encore une fois vous êtes juste réaliste, vous essayez de gagner l'affaire.

Enfin, le coup monté contre Mumia et son incarcération font partie d'une histoire plus vaste de racisme structurel et de répression liée au capitalisme mondial, lié au capitalisme racial. Le racisme conduit à l'incarcération et infecte les services de police partout dans le monde, de Rio de Janeiro, à Johannesburg, à Londres, en passant par Paris. Ici, aux États-Unis, l'incarcération de masse touche particulièrement les peuples autochtones et les communautés noires et latines.

Nous devons souligner le fait que les mêmes forces qui ont conduit à la création du complexe industriel pénitentiaire sont responsables du fait que de nombreuses personnes dans d'autres pays et pays du Sud ont vu leurs économies d'origine détruites par des incursions capitalistes. Ils n'ont pas d'autre choix que de fuir.

Ainsi, les frontières, les murs et les centres de détention pour immigrés sont intégralement liés à la police raciste et au complexe industriel pénitentiaire. Je dois souligner que les stratégies abolitionnistes mettent l'accent sur les liens de toutes ces institutions.

Enfin, à une époque où les critiques du racisme structurel gagnent du terrain, et plus particulièrement son rôle central dans la police, nous nous réunissons ici pour exiger la libération de Mumia Abu-Jamal et d'autres prisonniers politiques dont les procès et les peines ont été irrémédiablement influencés par leurs convictions politiques et par leurs défis à ce système même. Merci.

**Johanna:** Merci. Merci, Angela Davis, pour vos remarques et pour vous joindre à nous cet après-midi. Je veux me tourner immédiatement vers nos demandes.

Je veux inviter tous ceux qui sont dans la presse à poser des questions au panel. Le numéro pour appeler avec des questions que nous ouvrons la conférence de presse est 845-768-3463. Une fois de plus, les questions à poser doivent être posées au numéro 845-768-3463. 845-768-3463.

Mais avant cela, nous aimerions présenter une série de demandes. Ces demandes vont être présentées par quelqu'un qui a été sur le terrain pour rendre tous les détails de cette conférence de presse possibles et traiter de mon [inaudible 79:30] soit tout au long de ce processus. [rires]

C'est un être humain phénoménal qui a appris sur Mumia Abu-Jamal il y a beaucoup de lunes quand il n'était qu'un enfant et il a continué dans ce travail depuis, c'est Santiago Alvarez.

**Santiago Alvarez:** Hé, vous tous. Merci, Johanna. Tout d'abord, je tiens simplement à remercier tous les aînés, comme Angela, Pam, Ramona, Janine et Janet Africa, de nous avoir enseigné, de nous guider et de nous aider, la jeune génération, alors que nous continuons à nous battre pour libérer nos combattants de la liberté comme Mumia, comme Russell Maroon Shoatz, comme Leonard Peltier, et bien d'autres.

Je veux juste dire que nous devrions tous savoir que nous nous réunissons aujourd'hui est de soulever le moral de Mumia. Notre liste de demandes est la libération immédiate de Mumia Abu-Jamal. Nous exigeons la libération immédiate de tous les prisonniers politiques. Nous exigeons la libération immédiate de nos aînés, des prisonniers vieillissants de plus de 50 ans et d'autres personnes vulnérables à la mort par covid-19.

Nous exigeons l'abolition de toutes les prisons et la redistribution socio-économique radicale des richesses et la transformation des quartiers vers une société durable et pour la vie.

Je voudrais également lire une citation de John Africa. Il dit: « vous pouvez emprisonner la faiblesse, mais vous ne pouvez jamais emprisonner la force. Il y a beaucoup de preuves de cela tout au long de l'histoire. Tout au long de l'histoire, ces gens ont tenté d'emprisonner l'eau dans les barrages. Tout au long de l'histoire, les barrages se sont transformés en poussière, mais l'eau est encore humide. Car vous voyez, vous pouvez emprisonner les impuissants, mais vous ne pouvez pas emprisonner les puissants. L'eau ne croit pas à la prison.

« L'eau est le pouvoir de la vie. Car l'eau coule avec la liberté de vie, personne ne peut arrêter le pouvoir de la liberté. C'est pourquoi personne n'arrêtera le pouvoir de MOVE. Nous voulons dire Vive John Africa, Vive la révolution. Merci à tous d'être là. A toi, Johanna.

**Johanna:** Merci beaucoup Santiago pour tout votre travail et pour partager ces demandes avec nous. Nous voulons ouvrir les lignes aux questions des médias. Nous en avons déjà reçu quelques-uns, mais nous tenons à vous rappeler que vous pouvez répondre à vos questions au 845-768-3463. Il y aura quelqu'un qui répondra à l'appel au 845-768-3463.

Notre première question vient de Michael Schiffman, qui appelle d'Allemagne. Il est avec T-Online, qui est le plus grand portail d'information d'Allemagne. Sa question est : « Quelles sont les options juridiques qui restent ? La Cour suprême de Pennsylvanie devrait-elle décider de retirer Krasner de l'affaire ?

J'aimerais que tout le monde ouvre ses caméras, et peut-être que Linn Washington peut prendre cette question.

**Linn:** Si la Cour suprême poursuit son processus de corruption, la destitution de DA Krasner signifiera qu'un autre procureur sera affecté à l'affaire. Ce procureur sera selon toute probabilité le procureur général de l'État de Pennsylvanie.

L'instance irait de l'avant. Le bureau du procureur serait remplacé par le bureau du procureur général. Les affaires ordonnées par le juge Tucker seraient débattues. S'ils n'ont pas été poursuivis, c'est ce que je comprends, je m'en remets à quelqu'un qui a plus de perspicacité juridique et de perspicacité que moi.

Je crois comprendre que si l'affaire est annulée par la Cour suprême de Pennsylvanie, et lorsque je dis annulée signifie la capacité de plaider sur la base des ordres du juge Tucker, alors cela pourrait faire appel à la magistrature fédérale.

Cette enquête du Banc du Roi ne porte que sur la capacité du bureau du procureur de Philadelphie de rester sur l'affaire. Il n'écrase en aucune façon, à ce stade, l'affaire totalement.

**Johanna:** Merci, Linn. Je tiens à rappeler à tout le monde que nous attendons en fait de façon imminente cette déclaration spéciale dont j'ai parlé précédemment. Pendant que nous l'attendons, et il est prévu d'entrer dans environ 10 minutes, je voudrais rappeler à tout le monde qu'il y a un appel urgent au gouverneur de Pennsylvanie pour déclarer et libérer Russell Maroon Shoatz, un prisonnier politique, qui a eu un cancer pour la dernière année et demie et vient d'être diagnostiqué avec COVID.

C'est Russell Maroon Shoatz, qui est emprisonné depuis des décennies, un homme âgé entre soixante-dix et 80ans. Le numéro à appeler est le 717-787-2500. Nous soutenons l'appel de libération d'abolitionnistes à travers le pays et à travers le monde, surtout en ce moment de pandémie, mais aussi l'appel de libérer les incarcérés âgés.

C'est le nom d'une organisation RAP, libérer les personnes vieillissantes en prison. Cela fait au moins 10 ans que cela fonctionne sur ces questions. Nous vous demandons de maintenir cette demande d'aller trouver l'organisation libérer les personnes vieillissantes en prison, mais aussi d'appeler à la libération immédiate du prisonnier Russell Maroon Shoatz.

Vous devriez appeler le gouverneur de Pennsylvanie 717-787-2500/717-787-2500. Appelez également votre gouverneur si vous êtes en Californie, ou dans l'Ohio, ou à New York, et demandez aux gouverneurs qui ont été essentiellement pris du recul sur cette question de la décarcération.

Vous ne pouvez pas être contre le racisme, et ne pas être contre le racisme structurel du 21ème et fin du 20ème siècle, qui est essentiellement l'emprisonnement hyper des Noirs américains et des latinos. On va poser une autre question.

L'autre question est... Cela rendrait l'avenir juridique de Mumia assez sombre, n'est-ce pas? C'est si la Cour suprême de Pennsylvanie décide de retirer Krasner de l'affaire. D'autant plus que l'affaire serait remise au bureau du procureur général et qu'ils ont déjà fait preuve d'une partisanerie incroyable.

C'est important pour nous de comprendre pourquoi sommes-nous ici? Que se passe-t-il? De quoi parle la requête du Banc du Roi et que demande-t-elle à la Cour suprême de Pennsylvanie?

La veuve de Daniel Faulkner a demandé à la Cour suprême de Pennsylvanie de retirer Larry Krasner, le soi-disant procureur progressiste, de l'affaire et de transférer l'affaire au bureau du procureur général de Pennsylvanie. Ce que prétend la pétition du Banc du Roi est biaisé de la part du bureau de Larry Krasner, littéralement que d'une manière ou d'une autre, le bureau de Larry Krasner est de mèche avec les avocats de Mumia.

Ce qui est fascinant à ce sujet et ce que nous devrions reconnaître, parce que notre objectif est de gagner, et nous devons comprendre l'opposition, c'est une stratégie commune de la part des

éléments réactionnaires d'extrême-droite dans la-société. Ils blâment l'opposition de ce dont ils sont eux-mêmes responsables.

En fait, c'est ce que Trump a fait encore et encore. Ils lancent la balle sur vous afin de détourner l'attention de la question.

La Cour suprême de Pennsylvanie s'est avérée partielle parce que Ronald Castille, son juge en chef, le juge en chef de la Cour suprême de Pennsylvanie avait un conflit d'intérêts. C'est ce qui a été établi. Pourquoi?

Il a été financé par l'ordre fraternel de la police et il a été nommé homme de l'année par l'ordre fraternel de la police et il a dit publiquement qu'il voulait faire un exemple de « tueurs de flics ».

Cela le rend partial. Il n'aurait jamais dû entendre le processus d'appel. Eh bien maintenant, cette même cour, ironiquement, cyniquement est demandé d'énoncer le processus parce que Krasner est en quelque sorte lésé.

C'est ça, le truc. En 2015 ou 2014, il y avait un article dans le « Inquirer » qui a identifié le bureau du procureur à Philadelphie comme l'état profond. Il y a 300 procureurs dans le bureau du procureur qui ont systématiquement travaillé avec la police pour emprisonner des jeunes noirs et latinos.

Telle que Philadelphie est la ville qui incarcère plus de jeunes noirs et latinos proportionnellement que n'importe quel autre comté dans le pays en raison de l'état profond et le pouvoir que les procureurs ont. Tu sais ce qui s'est passé dès que Larry Krasner, --qui n'est pas un ami de Mumia, --tu sais ce qui s'est passé quand il a pris ses fonctions ?

Vers où pensez-vous que l'état profond a migré? Ils ont émigré au bureau du procureur général. Maintenant, l'Ordre fraternel de la police, par l'intermédiaire de la veuve de Daniel Faulkner, demande à la chèvre de protéger la laitue.

Sortez l'affaire du bureau du procureur, le bureau de Larry Krasner. Larry Krasner a été élu par le peuple noir, par les noirs de la classe ouvrière-de Philadelphie. Qu'est-ce que ça compte ? Maintenant, l'appel est pour l'affaire d'être retiré du bureau du procureur et mis dans les mains du bureau du procureur général en Pennsylvanie.

Les mêmes personnes qui ont profondément caché les boîtes. Ce sont les gens qui ont caché les boîtes, les six boîtes avec des preuves disculpatoires dans une demi-pièce-dans le bureau du procureur. Ce sont les personnes qui devraient maintenant enquêter sur les allégations d'inconduite de la poursuite.

C'est du cynisme de proportion épique. En fin de compte, il ne s'agit pas seulement de Mumia, parce qu'il y avait plus de 32 ou 100 boîtes d'autres accusés qui ont été trouvés dans cette arrière-salle cachée de la vue du public pendant des décennies.

Nous avons une autre question. Il semble que Linn Washington voulait dire quelque chose quand je ... Voulez-vous ajouter à cela?

**Linn:** Je voulais juste ajouter à cela. Vous parliez de l'extraordinaire cynisme ici, et c'est extraordinairement obscène. Lorsque la Cour suprême de Pennsylvanie a statué contre Mumia pour la deuxième fois en 1998, l'un des membres était ce gars, Ron Castillo, qui était l'ancien procureur à ce moment-là de Philadelphie, qui avait combattu les appels de Mumia.

Lorsque l'affaire a été portée devant la Cour suprême, on a demandé à Castillo de se récuser en se fondant sur le code d'éthique qui était en vigueur à l'époque. Cela dit, si un juge avait été un

ancien avocat du gouvernement et connaissait les faits de l'affaire, ils avaient besoin de sortir de l'affaire. Castille a écrit un long avis disant pourquoi il n'allait pas sortir de l'affaire.

L'un des effets de sa défense la plus forte pour rester sur l'affaire était celui-ci. Il a dit que l'équipe de défense de Mumia l'a accusé d'irrégularités possibles parce qu'il avait pris l'argent de la campagne et le soutien de la campagne de la police de l'ordre fraternel, l'organisation qui à l'époque était le principal partisan de l'exécution de Mumia.

Il a dit: « pourquoi m'ont-ils ciblé quand quatre autres membres de cette cour ont pris de l'argent dans le soutien de la campagne de la FOP? Ici, vous avez cinq membres d'un tribunal de sept-membres de mèche avec l'Ordre fraternel de la police. Dites-moi que ce n'est pas une injustice flagrante.

Ce sont le genre de jeux - bien pas des jeux parce que la vie d'un homme est sur la ligne et la vie d'autres - c'est la corruption systémique, le genre de costume bleu, la corruption robe noire qui se fait passer pour la justice, non seulement en Pennsylvanie, mais à travers les États-Unis.

**Johanna:** Merci. Nous avons une autre question à venir au sujet de la récente déclaration du conseil municipal de Philadelphie. Le conseil municipal et Philadelphie ont officiellement voté jeudi pour s'excuser pour le bombardement aérien de la maison MOVE en 1985.

La question est de savoir quelle est la relation entre ce bombardement de l'organisation MOVE et le cas de Mumia? Il y a une demande de commenter le sens de la déclaration d'excuses de la part de l'hôtel de ville sur l'attentat à la bombe MOVE de 1985 et ce que cela signifie de l'affaire Mumia. Quelqu'un veut en parler ?

**Linn:** Je pourrais aborder cette question si vous le souhaitez.

**Johanna:** Bien sûr.

**Linn:** En mai 1985, le 13 mai 1985, le service de police de Philadelphie a largué une bombe sur la maison MOVE en essayant d'obtenir que certains membres de MOVE se rendent. Cette bombe a déclenché un incendie. Le commissaire de police de l'époque, un certain Gregare Sambor, a donné un ordre direct pour permettre au feu de brûler.

Ce feu s'est transformé en brasier. Ce brasier a tué 11 personnes à l'intérieur de la maison MOVE, dont cinq enfants, incendié 61 maisons, a laissé 250 personnes sans abri. Ici, nous avons une connexion, mais pas une connexion directe, mais parallèle. Le procureur de district de l'époque, Ed Rendell, qui avait poursuivi Mumia sous son administration, s'est rendu devant un tribunal fédéral en fait, pour bloquer une enquête du grand jury. Il a gagné.

Son successeur, un certain Ron Castille celui dont nous parlons dans une affaire Mumia, a convoqué un grand jury, est sorti avec un rapport de plusieurs centaines de pages où il a dit qu'il n'y avait pas de crimes commis par la police n'importe où, y compris la police qui se sont parjurés devant le grand jury.

Nous avons Ron Castille, blanchissant l'attentat à la bombe MOVE, et puis plus tard, ou en même temps, il se bat contre les appels de Mumia. Puis plus tard, quand il est élu à la Cour suprême de Pennsylvanie, grâce au soutien de la FOP, le soutien financier et de campagne, alors il se prononce contre Mumia ayant quelques appels à quelques reprises.

Encore une fois, nous voyons simplement la nature grossière de l'injustice profondément ancrée dans le système de justice de Philadelphie. Ces excuses, je tiens à ajouter alors qu'il a été approuvé par le conseil municipal, l'initiative dans l'effort d'effectuer des excuses a été faite par

un homme nommé Ulysse « Butch » Slaughter a même travaillé pendant plus de deux ans pour réunir tous les partis.

Le conseil municipal par l'intermédiaire de la nouvelle personne du conseil municipal de l'ouest de Philadelphie où un attentat à la bombe a eu lieu, Jamie Gottlier, avait en fait poussé la résolution par le conseil municipal. C'était louable.

Je pense qu'il est important que les membres de MOVE, et en particulier ceux qui ont été libérés après avoir purgé plus de 40 ans de prison pour leur condamnation injustifiée pour avoir tué un policier lors d'un incident le 8 août 1978, leur position est " Nous ne voulons pas de vos excuses. Tu as tué notre famille. Tu as tué certains de nos enfants. Ces excuses ne les ramèneront jamais.

« Si vos excuses sont réelles et sincères et que cela signifie quelque chose, libérez Mumia Abu-Jamal. » C'est leur position constante. MOVE ne veut pas d'excuses. Ils veulent libérer Mumia Abu-Jamal.

**Johanna:** Merci. Nous avons une autre question à poser à Angela Davis. Comment pouvons-nous décarcérer. Avant de lui donner la parole, nous aimerions inviter Jamal, le petit-fils de Mumia, à s'exprimer. Il est dans la galerie avec nous. Jamal, tu peux activer le son.

[pause]

**Johanna:** Notions communes ?

**Jamal:** Ceux qui commencent réellement... Comment ça va aujourd'hui ? Vous pouvez me voir ?

**Johanna:** Oui.

**Jamal:** Comment vas-tu, Johanna ? Cela a été quelque chose qui se passe à l'intérieur de toute ma vie. C'est formidable de voir autant d'organisations se réunir dans la stratégie et de trouver des plans d'action pour obtenir mon grand-père libre, surtout après, comme nous l'avons vu de divers orateurs et aussi dans les médias que cela a été joué plus tôt.

Si mon grand-père n'avait pas de règles spéciales, les règles de Mumia, cette affaire aurait l'air bien différent. Je pense que nous sommes tous d'accord. En ce moment, surtout après la chute de George Floyd, Ahmad Aubrey, Walter Wallace, Breonna Taylor et d'innombrables noms à côté. Nous nous sommes mobilisés tout l'été. Nous devrions continuer à nous mobiliser jusqu'à l'année prochaine et tout au long de l'année prochaine.

C'est un très bon moment pour que le cas de mon grand-père soit au premier plan. Il y a beaucoup d'individus qui ne sont pas instruits sur le cas de Mumia. Il y a tellement de désinformation fournie par la police de l'ordre fraternel et d'autres journalistes qui sympathisent avec leur cause.

À l'heure actuelle, nous devrions être sur ou nous devrions avoir l'état d'esprit non seulement de jeter la lumière sur son cas, mais aussi activement essayer de le libérer aujourd'hui. J'ai eu une conversation avec un jeune homme qui dirige un compte Instagram local. C'est à ce moment que le juge a voulu qu'on se penche sur le procès de Mumia, qu'on faisait une grande injustice, si on ne se penchait pas sur le procès de Mumia.

C'est après ça. Son commentaire était: « Je ne peux pas croire que nous nous battons encore pour cela. Cela aurait dû être fait il y a 25 ans. Cela aurait dû être fait il y a 25 ans, mais ce n'est pas le cas. Aujourd'hui, c'est le jour.

Évidemment, je suis reconnaissant que tant de gens soient actifs. Évidemment, je suis reconnaissant pour Johanna, Pam. Je vois Angela Davis à l'appel.

C'est tout simplement génial de nous voir venir pour ... Je crois que quelqu'un m'a envoyé quelque chose. C'est autre chose. Johanna, tu peux reprendre le micro si tu veux.

**Johanna:** Merci. Nous avons une question. Deux questions pour Angela. Comment pouvons-nous décarcéraler la question générale et l'autre est, quelle est l'importance et le rôle de soutenir les prisonniers politiques pour le projet global d'abolition?

**Angela:** Tout d'abord, la décarcéralation n'est pas difficile. En fait, il existe des exemples de prisons aux États-Unis et dans d'autres parties du monde où des personnes ont été libérées parce qu'il n'y a pas d'autre moyen de faire face à la menace de COVID-19. Il n'y a plus de distanciation sociale derrière les barreaux.

Nous savons que toutes les autres mesures qu'on nous a demandé de prendre pour nous protéger contre ce virus ne sont pas possibles derrière les barreaux. La seule solution efficace est une solution abolitionniste. Il suffit de libérer les personnes qui sont à l'intérieur afin de commencer à réduire la menace de COVID-19.

Ce n'est pas seulement pour le bien de ceux qui souffriront comme Russell Maroon Shoatz en prison, mais pour le bien de toutes nos communautés. Les grands groupes les plus actifs de COVID-19 se trouvent dans les prisons.

Maintenant, je veux juste dire qu'au moment où nous discutons de l'abolition, nous ne devrions pas oublier ceux qui sont enfermés. Nous ne voyons pas nécessairement ce qui se passe en prison, car nous avons vu des exemples dramatiques et flagrants de violence policière raciste.

Nous devrions savoir maintenant que c'est précisément la raison pour laquelle les prisons se sont maintenues en raison de leur capacité à se rendre elles-mêmes invisibles. Il suffit de libérer les gens. Libérez les gens afin de minimiser la menace de COVID-19. Ensuite, cela devrait servir d'exemple comment nous pouvons commencer à nous engager dans des processus de décarcéralation plus largement.

Quelle était l'autre question ?

**Johanna:** L'autre question est que je vais le lire « Quelle est l'importance et le rôle de soutenir les prisonniers politiques pour le projet global d'abolition avec la relation entre l'emprisonnement politique et l'abolition ? »

**Angela:** Exactement. Tout d'abord, nous devrions tous reconnaître que c'est à cause du travail intellectuel et militant des personnes derrière les barreaux que nous parlons aujourd'hui de l'abolition. Des gens comme les Frères Attica, George Jackson, Ericka Huggins, beaucoup d'autres, ont créé la base pour nous de commencer à imaginer l'abolition comme une stratégie plus large.

Une grande partie de ce qui s'est déroulé à la suite du travail des prisonniers politiques. Bien sûr, dans les années 1970, nous nous sommes rendu compte que les prisonniers politiques n'étaient pas seulement ceux qui étaient directement visés en raison de leurs convictions politiques, mais aussi par ceux qui étaient derrière les barreaux parce qu'ils tentaient de créer des communautés de lutte en prison.

Je fais référence, par exemple, à George Jackson, dont les écrits contribuent à créer les bases d'une analyse de la guerre idéologique du système carcéral et certainement de la mesure dans laquelle il sert d'exemple le plus dramatique du racisme structurel. Nous essayons toujours de

libérer les prisonniers politiques. Leonard Peltier ne devrait pas être derrière les barreaux. Les nombreux membres du Black Panther Party qui sont toujours en prison ne devraient pas être derrière les barreaux.

Mon-co-accusé lors de mon procès en 1972, Ruchell Magee, est en prison depuis plus d'un demi-siècle. Alors que nous nous efforçons de souligner la viabilité des solutions abolitionnistes, nous devrions en particulier demander la liberté de Mumia AbuJamal et de-tous les prisonniers politiques.

**Johanna:** Merci, Angela. Nous avons encore quelques questions ici, et nous nous attendons toujours à ce qu'une déclaration arrive à l'heure actuelle. La question est: « Qui est Chobert? » C'est une personne qui sème la confusion dans ce procès. Qui est Robert Chobert? Linn, tu veux prendre ça ?

**Linn:** Oui, je pourrais prendre ça. Je peux comprendre pleinement, avec tous ces noms et lieux et les joueurs et les années - en fait des décennies - il est difficile de tout garder en ordre. Au cours du procès initial, il y avait essentiellement deux témoins principaux pour l'accusation.

L'un d'eux était un certain Robert Chobert, chauffeur de taxi, qui a affirmé avoir vu Mumia tirer sur l'agent Faulkner. L'autre était une prostituée nommée Cynthia White, qui a affirmé qu'elle l'avait aussi vu. Maintenant, fait intéressant, en termes d'endroit où ils étaient tous les deux, ils n'étaient pas plus de 10 pieds l'un de l'autre, mais aucun d'eux disent qu'ils se sont vus.

Robert Chobert a témoigné qu'il conduisait un taxi, qu'il s'était arrêté derrière la voiture de l'agent Faulkner pour commencer à travailler sur son journal de cabine, puis il a vu les événements se dérouler en regardant par la fenêtre avant de sa voiture. Ce serait au milieu de la nuit, il fait nuit.

Il regarde à travers la voiture de l'agent Faulkner qui a ses gyrophares allumés, regarder à travers la Volkswagen du frère de Mumia, Billy Cook, puis voit Mumia tirer sur le policier.

Ce qui est problématique dans le témoignage de Robert Chobert, c'est deux ou trois choses. Premièrement, au moment où il a affirmé avoir vu ce qu'il a vu, il était en probation pour avoir incendié une école et qu'il conduisait sans permis parce que cela lui avait été enlevé deux fois pour conduite en état d'ébriété.

Est-ce qu'une personne qui fait essentiellement quelque chose d'illégal, qui conduit une voiture sans permis, et une personne qui est alors en probation, aurai-elle garé sa voiture derrière une voiture de police? Absolument pas. Chobert a fait des déclarations contradictoires à l'extérieur du tribunal, malheureusement.

Il affirme qu'il n'était en fait pas derrière la voiture du policier, mais qu'il était stationné à un autre endroit et qu'il a observé certaines choses à travers son rétroviseur. La réponse courte en termes de qui est Chobert est que, Chobert a été l'un des deux principaux témoins de l'accusation contre Abu-Jamal.

Son témoignage était suspect. Le juge de première instance Albert Sabo, celui qui a dit qu'il allait aider les procureurs à faire frire 'le nègre', a refusé de permettre au jury d'entendre que Chobert était un pyromane reconnu coupable qui conduisait sans permis. Sabo a dit qu'il serait injuste, essentiellement pour le témoignage de Chobert, que le jury entende cette information.

Si le jury a entendu cette information, il a peut-être pensé que cette personne ne dit peut-être pas la vérité et qu'elle pourrait avoir une incitation à mentir, de sorte qu'il resterait en dehors de la



prison. Si sa probation avait été révoquée, il aurait dû purger de cinq à sept ans de prison pour cet incendie criminel.

Comme nous le savons maintenant, d'après les boîtes qui ont été trouvées dans le bureau de Krasner, Chobert avait écrit au procureur. Après le procès, il a dit: « Où est mon argent? » Il n'a pas dit: « Où est mon argent pour le déjeuner? » « Où est mon argent de bus? » Il a dit: « Où est mon argent? » qui semblait indiquer qu'il y avait une sorte de promesse faite entre le procureur et Chobert qu'il serait payé pour son témoignage.

**Johanna:** Vous pouvez y rester. Je voudrais rappeler à tout le monde que nous attendons bientôt une vidéo d'une personne très importante dans notre société. C'est à venir. Littéralement, la vidéo est mise en commun, ou en cours de transfert.

En attendant, nous avons une question. En tant que journaliste noir, pour Linn, en tant que journaliste noir à Philadelphie, quel rôle voyez-vous les médias jouer dans le coup monté initial de Mumia et l'incarcération en cours?

Quel est le rôle des médias dans l'ordre du jour du FOP? Quelle responsabilité les journalistes ont-ils et quel rôle les médias ont-ils en général, sur la question de l'incarcération, mais aussi sur la liberté de Mumia?

**Linn:** Wow, c'est beaucoup. [rires] Permettez-moi de commencer à la fin et puis de revenir. Le rôle des journalistes est d'être précis dans ce qu'ils rapportent. Ils sont censés être honnêtes et dire la vérité et le faire avec intégrité. C'est ce que disent les dispositions éthiques.

Le rôle du journaliste est d'informer le public et de servir de chien de garde sur le gouvernement. C'est pourquoi il y a le premier amendement, la clause de liberté de la presse.

Revenons maintenant à décembre 1981 et de janvier à juillet 1982, pendant la période du procès de Mumia Abu-Jamal. Au départ, la couverture de Mumia était si mauvaise que même certains journalistes se sont présentés et ont dit: « 'est faux. Ils ne couvrent pas cela de façon juste ou exacte. Chaque chose laide qu'ils pouvaient trouver était publié.

Ils peignaient Mumia comme un radical, quelqu'un qui ne méritait aucun bénéfice du doute ou de bénéficier des droits d'avoir l'innocence jusqu'à ce que la culpabilité soit prouvée. Il est membre du Black Panther Party.

Ecoutez, j'ai traîné avec Mumia quand nous travaillions comme journalistes avant son arrestation et aussi sur le plan de l'amitié, deux gars ensemble.

Il n'a jamais parlé d'être une Panthère Noire. C'était déterré. Ils disaient aussi: « C'est un radical, et il est fou » parce qu'il était le président de la section de Philadelphie de la Marijuana Users Association of America. Encore une fois, comprendre le contexte de l'époque.

Dans les années 1970, c'était quelques années après que la marijuana eut été re légalisée par le gouvernement fédéral. Il y a eu beaucoup de procès civils. Il y a eu beaucoup de mesures législatives pour essayer de sortir la marijuana de la catégorie de la rendre comparable à l'héroïne et à d'autres drogues qui n'avaient pas d'objectifs médicaux.

La couverture, au départ, du cas de Mumia était scandaleuse en ce qu'il y avait une attitude par les journalistes à Philadelphie que toute personne qui est noir et radical, et en particulier toute personne qui a une association avec MOVE, ne mérite pas un traitement équitable.

C'est très intéressant. Au moment où nous arrivons au milieu des-années 90, et l'appel de Mumia a eu lieu devant le juge Sabo, encore une fois, sous les auspices de la Cour suprême de

Pennsylvanie, le comportement de Sabo était si scandaleux que les membres des médias de Philadelphie, les chroniqueurs, les journalistes, ainsi que les comités de rédaction, ont été très critiques de Sabo au point que les deux plus grands journaux de la ville, « The Philadelphia Inquirer » et « The Philadelphia Daily News », les deux avec des éditoriaux disant, « Sabo doit être retiré de l'affaire. »

La couverture par des centaines de journalistes du monde entier a été si négative en termes de montrer les comportements corrompus de Sabo que ce matériel faisait partie de l'appel qui est allé à la Cour suprême de Pennsylvanie.

L'argument était que, « Hé, vous ne croyez pas nos arguments juridiques? Regardez ce que les journalistes ont écrit à ce sujet, y compris les journalistes qui détestent les tripes de Mumia. La Cour suprême de Pennsylvanie, quand ils sont arrivés à cette question, a dit cela allègrement.

Ils ont dit: « les opinions d'une poignée de journalistes ne nous convainquent pas que Sabo n'était essentiellement pas corrompu. Il n'était pas partial et il n'a pas agi d'une manière très peu judiciaire. Cette expression, « poignée de journalistes », est assez trompeuse.

Techniquement, une poignée signifie six ou moins de tout ce que vous pourriez mettre dans votre main. Les comités de rédaction de l'Inquirer et du Daily News étaient plus de 20 personnes réunies. C'était plus qu'une poignée. La Cour suprême de Pennsylvanie a délibérément ignoré la couverture, et en particulier la couverture qui critiquait la façon dont Sabo menait et maraudait vraiment sur cette affaire.

Ces dernières années, la couverture de Mumia par les journalistes a quelque peu changé parce qu'une nouvelle génération de journalistes est arrivée. Maintenant, vous voyez qu'il y a une certaine reconnaissance dans la couverture qu'il peut y avoir des problèmes avec les aspects structurels de la condamnation de Mumia.

Ils ne disent pas que Mumia est innocente. Ils ne disent pas que Mumia a harcelé. Maintenant, vous voyez cette reconnaissance qu'il y a de graves problèmes dans le cas de Mumia. Ce que les journalistes devraient faire en termes de couverture est d'être précis et juste. Aussi, de faire ce qui est dans la disposition du code d'éthique de la Société des journalistes professionnels.

C'est donner la parole aux sans-voix. Faites rapport sur les gens dont vous n'entendez pas parler normalement. Cela inclurait les prisonniers et d'autres personnes qui ont été traités à tort par le système judiciaire. Je vais faire un dernier point.

Au moment où Mumia pratiquait son-journalisme primé à Philadelphie de 1976 à 1980, il était connu comme la voix des sans-voix en raison de son empathie, en raison de sa véritable préoccupation pour le reportage non seulement au sommet de la société, mais à la base.

On l'appelait la voix des sans-voix. Cette disposition du code d'éthique de la Society of Professional Journalists pour donner la parole aux sans-voix n'est entrée dans ce code d'éthique qu'au milieu des années-1990. Mumia faisait des reportages comme la voix des années sans voix avant que l'organisation qui représente ou prétend représenter les journalistes ne voie que c'était quelque chose qu'ils devaient faire.

**Johanna:** Merci. Nous avons une autre question et quatre minutes avant de visionner une vidéo qui est sur le point de nous être envoyé, moins de quatre minutes. La question est... Juste une seconde. Je veux le lire.

C'est pour Angela Davis. « Pouvons-nous avoir l'abolition sans modifier le rôle de l'État ? Pouvons-nous avoir l'abolition sans modifier le rôle de l'État ?

**Angela:** C'est une grande question. L'abolition n'est pas nécessairement un état que nous atteignons, mais plutôt un processus. Ce processus exige que nous examinions et réimaginions de façon critique la façon dont notre société est structurée.

Il s'agit de reconnaître que les prisons et la police ne peuvent être abolies sans créer en même temps de nouvelles institutions qui peuvent mieux répondre aux raisons pour lesquelles tant de personnes sont actuellement soumises à la violence de l'État, à la violence de l'emprisonnement, à la violence de la police.

Une réponse serait, non, nous ne pouvons pas avoir l'abolition sans réinventer le rôle de l'État, peut-être plus important encore, réinventer les conditions socio-économiques plus largement. Je suppose que je pourrais dire que l'abolition est aussi une voie vers une démocratie plus efficace et plus spacieuse. Elle nous aide à repenser le sens de la démocratie et nous appelle à changer, transformer, recréer, abolir, reconstruire les institutions qui continuent de perpétuer le racisme structurel et systémique.

**Johanna:** Angela, il y a une question de suivi qui était jointe à-celle-là. C'est-à-dire : « Quelles leçons les-organismes et organisations anti-police et pénitentiaires d'aujourd'hui peuvent-ils tirer des premiers moments du mouvement abolitionniste ? »

**Angela:** Je répondrais en disant que cette conjoncture particulière a été rendue possible précisément en raison du travail continu des militants, des intellectuels, des artistes, et en particulier des prisonniers, et en particulier des prisonniers politiques.

Je pense qu'une impulsion pour notre lutte pour libérer Mumia en ce moment a à voir avec le fait que ses contributions derrière les barreaux, du couloir de la mort, nous ont aidés à créer un nouveau terrain. A contribué à s'engager dans une éducation populaire qui a finalement abouti à un plus grand nombre de personnes reconnaissant le caractère structurel et systémique du racisme.

Je dirais que ce que nous vivons en ce moment réside dans un continuum qui remonte à ceux des années 50 et 60 et 70. Prisonniers en particulier dans les années 1960 et 1970 et 1980 qui ont maintenu en vie nos luttes pour la justice et l'égalité, même lorsque l'activisme n'a pas été aussi répandu dans le-monde dit libre.

**Johanna:** Merci, Angela. Je pense que nous sommes prêts maintenant à jouer la déclaration que nous attendions. Je suis sûr que c'est sans introductions. Pouvez-vous...?

[lectures vidéo]

**Colin Kaepernick:** Quand j'ai été invité à parler au nom de Mumia, l'une des premières choses qui m'est venue à l'esprit a été combien de temps il a été en prison, combien d'années de sa vie lui avaient été volées, à sa communauté et à ses proches.

Il est incarcéré depuis 38 ans. Mumia est en prison depuis plus longtemps que ma vie. Quand j'ai parlé pour la première fois avec Mumia au téléphone, j'ai très peu parlé. J'ai juste écouté. L'entendre parler était un rappel de pourquoi nous devons continuer à nous battre.

Plus tôt cette année, le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme a publié une déclaration dans laquelle il a déclaré que « l'isolement prolongé, le type précis souvent utilisé aux États-Unis, équivaut à de la torture psychologique ». Mumia Abu-Jamal a passé environ 30 de ses 38 années à l'isolement.

Dans son livre, « Live from Death Row », Mumia écrit que « la prison est une seconde-par-seconde agression contre l'âme, une dégradation journalière quotidienne-de soi, un

parapluie oppressant en acier et en briques qui se transforme les secondes en heures et les heures en jours ». Il a dû endurer cette seconde-par-seconde assaut sur son âme-pendant 38 ans.

Il n'avait aucun dossier avant d'être arrêté et piégé pour la mort d'un policier de Philadelphie. Depuis 1981, Mumia maintient son innocence. Son histoire n'a pas changé.

Mumia a été abattue, brutalisée, arrêtée et enchaînée à un lit d'hôpital. Le premier policier qui lui a été assigné a écrit dans un rapport que « le nègre n'a fait aucun commentaire », comme cité dans « Philly Mag ».

Pourtant, 64 jours après le début de l'enquête, un autre officier a témoigné que Mumia avait avoué le meurtre. L'histoire de Mumia n'a pas changé.

Mais nous parlons du même service de police de Philadelphie dont le comportement choque les conscients, selon un rapport du ministère de la Justice de 1979 --comportements comme tirer sur des suspects non-violents, abuser des prisonniers menottés, et la falsification des preuves.

Il ne devrait donc pas être surprenant que, selon le Dr Johanna Fernandez, plus d'un tiers des 35 agents impliqués dans l'affaire Mumia aient par la suite été reconnus coupables de corruption de rang, d'extorsion et de falsification de preuves pour obtenir des condamnations dans des affaires non liées.

C'est le même service de police de Philadelphie...

[interruption en vidéo]

[silence]

**Johanna:** Nous avons perdu le son.

[silence]

**Johanna:** Nous avons perdu le son et nous essayons de le récupérer pour tout le monde. Nous avons perdu le son, mais nous allons essayer de le retrouver dès que possible. Vous entendez les paroles de Colin Kaepernick, la personne qui a tout sacrifié pour lutter contre la terreur policière dans ce pays.

Il a fait une déclaration spéciale sur le cas de Mumia Abu-Jamal et la crise plus large de l'hyper incarcération des Noirs et des Latinos aux États-Unis. Nous attendons juste que nos techniciens obtiennent le son

Il s'agit d'une conférence de presse parrainée par le Mouvement pour la liberté de Mumia Abu-Jamal. Nous appelons cette conférence parce que c'est un moment critique dans le cas de Mumia Abu-Jamal et d'autres prisonniers politiques...

[la vidéo continue]

**Colin:** ... L'Ordre de la Police a fait campagne sans relâche pour l'exécution de Mumia. Lors de leur réunion nationale d'août 1999, un porte-parole de l'organisation a déclaré qu'ils « ne se reposeront pas tant qu'Abou-Jamal ne brûlera pas en enfer ».

L'ancien président de Philadelphie de l'Ordre fraternel de la police, Richard Costello, est allé jusqu'à dire que si vous n'êtes pas d'accord ...

[rembobinage vidéo]

**Colin:** « ... et des heures et jours. Il a dû endurer l'assaut sur son âme-pendant 38 ans.

Il n'avait aucun dossier avant d'être arrêté et piégé pour la mort d'un policier de Philadelphie. Depuis 1981, Mumia maintient son innocence. Son histoire n'a pas changé.

Mumia a été abattue, brutalisée, arrêtée et enchaînée à un lit d'hôpital. Le premier policier qui lui a été assigné a écrit dans le rapport que « le mâle noir n'a fait aucun commentaire », comme il est cité dans « Philly Mag ». Pourtant, 64 jours après le début de l'enquête, un autre agent a témoigné que Mumia avait avoué le meurtre. L'histoire de Mumia n'a pas changé.

Mais nous parlons du même service de police de Philadelphie dont le comportement choque le conscient selon un rapport du ministère de la Justice de 1979. Des comportements comme tirer sur des suspects non-violents, abuser de prisonniers menottés et falsifier des preuves.

Il ne faut donc pas s'étonner que, selon le Dr Johanna Fernandez, plus-d'un tiers des 35 agents impliqués dans l'affaire Mumia, aient par la suite été reconnus coupables de corruption de rang, d'extorsion et de falsification de preuves pour obtenir des condamnations dans des affaires non liées.

C'est le même service de police de Philadelphie où les agents ont couru des balayages de profilage racial, comme « opération Turquie froide » en mars 1985, ciblant les personnes noires et brunes, et ont bombardé la maison de MOVE en mai de cette année, tuant 11 personnes, y compris cinq enfants et détruisant 61 maisons.

Le même service de police de Philadelphie dont les policiers huit jours avant l'élection présidentielle de 2020 ont abattu Walter Wallace Jr. dans les rues devant sa mère en pleurs. L'Ordre fraternel de la police de Philadelphie a fait campagne sans relâche pour l'exécution de Mumia.

Lors de leur réunion nationale d'août 1999, un porte-parole de l'organisation a déclaré qu'ils ne se reposeraient pas tant qu'Abou-Jamal ne brûlera pas en enfer.

L'ancien président de Philadelphie de l'Ordre fraternel de la police, Richard Costello est allé jusqu'à dire que si vous n'êtes pas d'accord avec leurs vues de Mumia, « Vous pouvez le rejoindre dans la chaise électrique », et qu'ils en feront un « canapé électrique.

Juge de première instance dans l'affaire Mumia en 1981, Albert Sabo était un ancien membre de l'Ordre fraternel de la police. Le journaliste de la cour, Terry Maurer-Carter, a entendu le juge Sabo dire à un collègue : « Je vais les aider à faire frire le nègre. »

Trouvées en décembre 2018 dans une salle de stockage inaccessible du bureau du procureur, six boîtes de documents pour le cas de Mumia révèlent des preuves non divulguées et très significatives montrant que le procès de Mumia a été entaché par un défaut de divulgation de preuves matérielles en violation des constitutions des États-Unis et de la Pennsylvanie.

En novembre 2019, l'Ordre fraternel de la police a déposé une requête « King's Bench » demandant au tribunal de permettre au procureur général de l'État, et non au bureau du procureur de Philadelphie, de traiter les appels à venir. Comme l'a dit le président de la FOP, John McNesby, l'année dernière, « Mumia devrait rester en prison pour le reste de sa vie ».

Une ordonnance 'King's Bench' fournit l'angle juridique pour le Commonwealth de Pennsylvanie de maintenir le souhait original du juge Sabo, qui était que Mumia à la fin meurt en prison.

Aujourd'hui, nous vivons un moment où il est acceptable de peindre « End Racism Now » devant le quartier général du 26e district de la police de Philadelphie. Pourtant, un prisonnier politique, qui depuis l'âge de 14 ans a consacré sa vie à la lutte contre le racisme, continue d'être mis en cage et vit sa vie dans un couloir de la mort lent.

Nous sommes au milieu d'un mouvement qui dit Black Lives Matter. Si c'est vraiment le cas, cela signifie que la vie et l'héritage de Mumia doivent avoir de l'importance. Les causes pour lesquelles il a sacrifié sa vie et sa liberté doivent aussi avoir de l'importance.

A travers toutes les tortures subies par Mumia au cours des 38 dernières années, ses principes n'ont jamais faibli. Ces principes se sont manifestés dans l'écriture d'innombrables livres pendant son incarcération, dans son émission de radio à succès, et le temps et l'énergie qu'il a versé dans son mentorat de jeunes personnes incarcérées, et l'inquiétude continue avec les gens qui souffrent en dehors des murs.

Même en vivant dans la maison du système carcéral, Mumia se bat toujours pour nos droits humains. Nous devons continuer à nous battre pour lui et ses droits de l'homme.

Mumia a 66 ans. C'est un grand-père. C'est un aîné avec des maladies. C'est un être humain qui mérite d'être libre. Libérons Mumia !

[fin de la vidéo]

**Johanna:** Vous avez écouté les paroles de Colin Kaepernick qui sont incomparables et j'aimerais faire venir Santiago Alvarez pour commenter la déclaration, mais aussi lire une biographie pour Colin Kaepernick.

**Santiago:** Très bien. Oui, c'est une vidéo puissante. Tout d'abord, je tiens juste à vraiment remercier Johanna Fernandez pour son travail incroyable en montrant cette vidéo et pour l'organisation de cette conférence de presse.

Oui, donc nous voulons aussi - avant d'entrer dans la bio demander aux gens de rester impliqués dans ce - mouvement. Il y a beaucoup d'informations que nous traversons au cours de cette conférence de presse. C'est vraiment important pour les gens de rester impliqués.

Il y a quelques façons de nous contacter par courriel, et ce serait mobilization4mumia@Gmail.com. mobilization4mumia@Gmail.com. C'est aussi un site web, mobilization4mumia.com.

On a aussi un linktr.ee. Si vous y allez, ce sera quelque chose qui sera constamment mis à jour. Si vous vérifiez cela, nous aurons les derniers rapports de Mumia et des essais et des commentaires. Nous aurons des vidéos, des informations éducatives, des lectures supplémentaires.

Je veux aussi parler d'un essai que Mumia a écrit pour la série de Colin Kaepernick intitulé, « Abolition pour le peuple » juste ce mois-ci. Angela Davis y a également contribué et a écrit un essai. Il y a beaucoup de choses qui se passent avec les mouvements pour libérer Mumia.

Mumia, peut-être physiquement incarcéré, mais il est mentalement si libre, et nous avons tellement à apprendre de lui. Il donne toujours tant de sa sagesse et de ses connaissances. J'encourage vraiment les gens à puiser sur les médias sociaux ainsi. Sur Facebook, c'est mobilization4mumia, Instagram et Twitter, c'est bringmumiahome et, sur YouTube, vous êtes en streaming maintenant sur la campagne Mumia.

Qui est Colin Kaepernick? Colin Kaepernick est né à Milwaukee, Wisconsin en 1987. Un défenseur athlétique et mobile, Kaepernick a assisté à l'Université du Nevada, Reno, où il a

établi plusieurs records d'école et d'université. Les 49ers de San Francisco ont repêché Colin Kaepernick en 2011, et il a mené le club au Super Bowl moins de deux ans plus tard. En 2016, Colin Kaepernick a attiré l'attention pour avoir refusé de se présenter pour l'hymne national, une forme de protestation qui a été adoptée par de nombreux autres joueurs et est devenu un sujet politique chaud.

Il a déposé un grief contre les propriétaires de la NFL l'année suivante pour collusion pour le garder hors de la ligue avant d'accepter un règlement confidentiel en Février 2019.

Johanna, tu veux que je continue ?

**Johanna:** J'aimerais le donner à Angela pour conclure cette conférence de presse. Je répète que nous aimerions que les gens exigent la libération immédiate de Russell Maroon Shoatz, dont la vie est en jeu en ce moment. Il est atteint d'un cancer de stade IV et de COVID-19. Nous vous avons déjà donné les chiffres.

Nous tenons également à vous rappeler de vous joindre au mouvement 'Libérer Mumia', qui fait également partie d'un mouvement plus large pour la justice dans ce pays et pour l'abolition. Tu peux aller à [mobilization4mumia.org](http://mobilization4mumia.org). Vous pouvez également nous envoyer un courriel à [bringmumiahome.com](mailto:bringmumiahome.com).

Je voudrais dire que les Noirs américains dans ce pays, en raison de leur condition d'esclavage en tant qu'Africains dans une période précédente, ont toujours forcé ce pays à se réconcilier avec ses contradictions.

Qu'il professe la démocratie et la justice, mais, en fait, crée la violence et l'exploitation et l'horreur dans les rues pour ceux qui font partie de cette génération précédente d'Africains asservis, mais aussi d'autres personnes racialisées de couleur. En raison du rôle de l'esclavage dans ce pays, les Noirs ont toujours mis un miroir à ce pays et l'ont forcé à tenir sa promesse de démocratie.

Ce sont toujours les descendants d'Africains asservis qui prennent la rue et inspirent la nation et le monde à se battre pour un monde différent. Nous sommes dans un de ces moments où cette génération dit qu'il y a quelque chose de profondément mal dans ce pays, avec notre société et le racisme structurel. L'héritage de l'esclavage fait partie de cette crise avec laquelle nous devons compter et nous réconcilier.

Cette crise d'incarcération et de violence policière est au cœur de cette situation. C'est un moment où ceux d'entre nous, comme Angela Davis, qui se sont battus autour de cette question de l'abolition se réunissent avec des héros sportifs comme Colin Kaepernick pour dire que c'est le moment pour une nouvelle Amérique et un nouveau monde à émerger.

Nous nous sommes réunis ici pour Mumia, mais ce n'est pas seulement une lutte pour libérer Mumia et les prisonniers politiques. C'est une lutte pour nous-mêmes. C'est une lutte pour la libération de notre société, pour se battre pour un pays qui respectera la vie au milieu d'une pandémie.

Je tiens juste à remercier tous ceux qui ont travaillé dur pour rassembler cet événement. Ce n'est pas facile, mais nous espérons l'offrir à ceux qui continuent de lutter dans la rue, d'amplifier la valeur de la vie noire dans ce pays et dans le monde. J'aimerais juste le donner à Angela pour clôturer.

**Angela:** Tout d'abord, je tiens à remercier tout le monde impliqué, en particulier Johanna Fernandez qui a été infatigable dans son travail au nom de Mumia. Les paroles de tous ceux qui

ont été appelés, de Pam, de Linn, de Dwayne, de Kwame et de Santiago, au dernier orateur, Colin Kaepernick, nous ont éclairés.

Permettez-moi de remercier Colin pour sa cohérence dans la lutte contre la violence raciste de l'État. Tout comme il n'a pas hésité à se mettre à genoux alors qu'il savait très bien que son avenir était en jeu, il n'a plus hésité à se joindre à la demande de libération de Mumia Abu-Jamal.

C'est notre défi. C'est le principal défi de cette conjoncture. Libérer Russell Maroon Shoatz. Libérez tous les prisonniers politiques. Libérons Mumia. Décarcérer nos prisons et avancer vers un avenir abolitionniste, antiraciste, féministe et démocratique.

**Johanna:** Merci.